



HAL
open science

L'A-Pa-Te: une palette d'espaces où les coréens vivent

Yihwa Kim

► **To cite this version:**

Yihwa Kim. L'A-Pa-Te: une palette d'espaces où les coréens vivent. Architecture, aménagement de l'espace. 2020. dumas-02535850

HAL Id: dumas-02535850

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02535850>

Submitted on 7 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

아파트

L'A-Pa-Te

une palette d'espaces
où les Coréens vivent

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'A-PA-TE

아파트

Yihwa Kim

une visite de l'appartement coréen

sous la direction de
Pascal Joanne et Ignacio Requena Ruiz

ENSAN 2020

mémoire de master

Sommaire

Préambule / model house	7	오피스텔 Officetel	59
1. Introduction	16	3.2. Le modèle de l'A-Pa-Te	63
De l'observation des différences entre la Corée et la France nait une problématique : L'A-Pa-Te definition de l'A-Pa-Te	26	On-Dol : cuisine, amélioration du principe de chauffage par le sol	65
2. Le logement dans l'histoire récente de la Corée	27	Ma-Ru : une pièce centrale, organisation du logement autour d'une pièce centrale	67
2.1 La période de modernisation	30	Cour : balcon, inclusion d'espaces extérieurs dans l'habitat	69
2.2 La période de colonisation	34	4. L'A-Pa-Te : du logement générique à l'apropriation par les habitants	74
2.3 La guerre de Corée	37	4.1. Enquête ethnographique et entretien	73
2.4 L'essor économique	44	4.2. Discussion sur les transformations	101
3. L'A-Pa-Te et le logement contemporain en Corée	45	Le balcon	103
3.1. Revue des types d'habitations coréene	47	La salle de bain	107
찜질방 Jim-Jil-Bang	49	Séparation de l'entrée	111
여관 Yeo-Gwan	51	Les usages du salon	115
고시원 Go-Si-Won	53	Donner l'usage aux salles	117
반지하 Ban-Ji-Ha	55	4.3. Entretien	119
옥탑방 Ok-Top-Bang	57	5. Conclusion	128
원룸 One-Room		Bibliographie	135









1, Introduction

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un paysage urbain singulier

Une silhouette de montagne sur laquelle se dresse une forêt d'immeubles, telle une chaîne de dominos en équilibre : c'est le paysage typique de la Corée dès la sortie de l'aéroport d'Incheon. La ville est dense, elle ressemble à une forêt de bâtiment monotones. Le paysage coréen est très urbain et marqué par des immeubles de grande hauteur, qui abritent bien souvent des logements collectifs.

Les coréens les appellent « L'A-Pa-Te » ou « 아파트 » : originaire du mot appartement. L'A-Pa-Te : un type d'habitation qui s'installe dans des tours de 15 à 20 étages, tour elles-même parfois regroupées en cité, les Tanjis.

Native de Corée, j'y ai vécu une grande partie de ma vie. Et à mesure que je découvrais le paysage architectural et urbain de France, je distinguais le contraste entre les deux propositions d'habitat collectif qui se trouvait dans ces deux pays.

En France, les bâtiments et logements des centres villes sont souvent de faible hauteur. Ils sont très homogènes dans leur silhouette, souvent étroitement liés aux contraintes urbanistiques et liés à leur contexte (historique, social).

Bien-sûr, il existe également des logements collectifs de grande hauteur. On les retrouve principalement en bordure, ou dans des quartiers périphériques. Ils sont souvent caractéristiques d'une époque, celle des années 60 et des grands ensembles. Les promoteurs et politiques du logement semblent toutefois s'être écartés de ce type de projets colossaux symbolisant parfois paupérisation ou source de ségrégation sociale.

Par contraste, en Corée, ce type d'appartements/logements est

aussi largement représenté dans les centres de ville que dans les quartiers périphériques ou dans les campagnes. L'A-Pa-Te est un des types d'habitations les plus favorisés en Corée depuis leur apparition dans les années 60. (Gellezeau, p. 387)

Dans un article publié par la société académique de l'architecture coréenne en 1964. Le logement collectif en grand hauteur de Le Corbusier y est admiré et présenté.

<< La France a construit un immeuble de 17 étages qui comprend 337 logements. Il a été réalisé par Le Corbusier. Il faut 100 fois plus de terrain pour construire la même quantité d'habitations sous forme de maisons. L'audace de cet immeuble ne se limite pas au fait que 1,600 habitants viennent dans une même unité d'habitation, mais plutôt de la planification d'une communauté qui inclut de nombreux programmes avec par exemple, du marché ou une école maternelle. Il est construit en périphérie de la ville. \\\ Les habitants profitent d'un jardin commun spacieux et bien plus grand que s'ils étaient individualisés.>>

(Sa-cheon Hong, société académique de l'architecture coréenne, Mars 1964)

Une dénouement historique et un développement récent

Il est important de souligner que la Corée a traversé de nombreuses épreuves au XX^e siècle. La modernisation de son architecture récente, s'avéra extrêmement complexe.

Historiquement, le dernier roi Go-Jong fut contraint d'abandonner la dynastie Jo-Seon et de céder la Corée comme colonie aux Japonais en 1910. Le pays ne retrouvera son indépendance qu'à la fin de la deuxième guerre mondiale.

Dans les années 1950, un nouveau conflit éclata par la suite entre le nord et le sud du Pays. Cette scission a contribué à créer une rupture entre l'architecture traditionnelle et moderne. Un nouveau type d'habitation d'après guerre émergera alors : l'A-Pa-Te. Inspiré de modèles occidentaux, ce dernier a remplacé l'ancien habitat, témoignant du développement, des mutations économiques, industrielles, sociales.

Jusqu'à dans les années 90, l'A-Pa-Te reste un type d'habitation destiné à une population essentiellement bourgeoise. Ces derniers s'installent en ville pour prospérer, principalement à Séoul. (KWON, 2017, p.14, figure 14)

Ce modèle d'habitation a ensuite évolué par l'exode rural massif de la population. Conséquence d'une forte croissance immobilière des villes de province, l'A-Pa-Te y est par la suite devenu un modèle très commun.

Dans un pays qui est passé de 25 millions à 50 millions d'habitants sur ces 50 dernières années, ce sont désormais plus de 45% des coréens, soit 20 millions d'habitants qui vivent dans ce type de logements en 2006.

Les nouvelles générations qui travaillent en ville, qui entrent en vie active ou qui fondent leur famille s'installent la plupart du temps dans ce type de logement. Les parents l'offrent souvent d'ailleurs à leurs enfants comme cadeau de mariage.

Encore aujourd'hui en Corée, ils représentent la modernité, le progrès social, une réussite ainsi qu'une réponse aux enjeux démographiques et territoriaux. (GELEZEAU, 2003, p.309)

Les nouveaux A-Pa-Tes ne cessent de prospérer, les nouveaux projets occupent les pages publicitaires des magazines (voir p, 47). De nouveaux projets de ce type se développent dans toutes les villes.

La maturation de la problématique

L'idée de traiter ce sujet m'est venue lors de l'installation de ma soeur et de son conjoint dans ce type de logement. Le reste de ma famille y réside d'ailleurs, tout comme bon nombre de coréens.

J'ai été interpellée par la singularité de construction de ces logements. Les façades sont tramées, on y retrouve généralement un plan de sol toujours identique qui se répète verticalement à l'infini, d'une construction à une autre, d'un lieu à un autre. Finalement, un même type de logement devient le dénominateur commun à des profils de famille et à des individus aux sensibilités très différentes.

Ce qui interpelle lorsque l'on observe et compare les A-Pa-Tes, c'est qu'ils sont semblables entre eux : on y retrouve généralement un plan toujours identique qui se répète verticalement à l'infini. D'une construction à une autre, d'un lieu à un autre. Ce constat s'est affermi lorsque j'ai découvert la France qui possède un paysage urbain très diversifié. L'observation et la compréhension de l'habitat ainsi que de ses pratiques me semblent essentielles pour une architecte en formation, l'avenir de la profession me préoccupe également.

En effet, lorsqu'on observe les chiffres de la proportion d'architectes par habitant entre ces deux pays, on constate que le développement urbain en Corée nécessite moins d'architecte. On ne

compte que 10 140 architectes en Corée soit 0,20 % de la population, alors qu'en France ils représentent 0,44 % de la population et 2,42 % au Japon ...

L'A-Pa-Te a fait l'objet d'études sociologiques et géographiques également en France. Valérie Gelézeau dans « Séoul, ville géante, cités radieuses » développe les raisons pour lesquelles l'A-Pa-Te représente une typologie d'habitation plébiscitée par les coréens. Elle tire le constat également que ce phénomène est étroitement lié au fait d'une production massive.

La problématique de mon mémoire se développe autour des thèmes suivants :

L'A-Pa-Te est le fruit d'une problématique du logement, dans un pays encore il y'a peu émergent, un des quatre dragons asiatiques, au développement fulgurant. Il s'inspire de réalisations, d'appartements et de modes de constructions architecturaux européens et japonais.

De cette architecture verticale, linéaire, standardisée naissent des espaces de vie similaires, dans lesquels des familles différentes, des situations plurielles, de compositions variées.

Des personnalités différentes empreintes d'une culture ethnologique traditionnelle encore préemptive, et muent pas des aspirations de nouveaux modes de vie, un confort. Quel est le lien entre l'habitat traditionnel coréen et l'A-Pa-Te.

L'A-Pa-Te : une unité de base organisée en référence à la maison traditionnelle coréenne ? (l'Han-Ok).

Construction, relativement nouvelle et récente dans le paysage urbain, le plan de L'A-Pa-Te se présente initialement comme un prototype de l'habitat moderne coréen, mais son plan n'est pas définitif et en mouvement. Construits plus massivement depuis le

début des années 1980. Quelles sont les évolutions des plans au sol sur la période de ces quarant dernières années et leur interprétations éventuelles des us et coutumes et nouvelles exigences et fonctionnalités.

L'A-Pa-Te : une unité de base référente sur lequel viennent s'agglomérer des variations ?

Une des autres questions sera d'observer et de décrire comment ces espaces modernes suscitent des processus d'appropriation par leur habitants : occupation des espaces figés et des volumes et le rapport avec leur fonction originelle lors de leur conception. Nous observeront la manière et les raisons pour lesquelles des individus différencient leur unité par rapport aux autres.

La question n'abordera donc pas seulement l'aspect formel de l'A-Pa-Te, mais également une lecture culturelle, traditionnelle, ethnographique ainsi que les efforts d'appropriation et de personnalisation son habitat.

Cette analyse nous permettra je l'espère d'esquisser une palette d'espaces où les Coréens vivent ou souhaiteraient vivre.

Le premier chapitre du mémoire retracera les phases clés de l'histoire récente de la Corée pour comprendre l'arrivée de l'A-Pa-Te :

- La période de la modernisation où la dynastie Jo-Seon s'est ouverte au commerce extérieur
- La période de la colonisation japonaise où le thème de l'appartement est apporté du Japon
- La période de la guerre de Corée qui crée la rupture entre l'architecture traditionnelle et moderne
- La période du développement économique et de la construction massive de l'habitat.

Le second chapitre reprendra les différents types d'habitations

coréennes en se focalisant sur Séoul. Pour mieux saisir en quoi l'A-Pa-Te est singulier, on présentera l'ensemble des modèles de constructions réalisés en Corée. Cela permettra d'aborder en profondeur la relation entre habitat et usages des coréens. On s'appuiera sur un panel de plusieurs types d'habitations qui ont pour vocation d'accueillir les gens qui s'installent en ville pour le travail. Notamment : le studio (원룸) (One-room en coréen) : un studio de 20 m² en moyenne, Go-Si-Won (고시원) : une petite chambre de 7 m² avec un lit pour les candidats au concours de la fonction publique, Ok-Top-Bang, Ban-Ji-Ha, Jim-Jil-Bang, etc. Ces dernières habitations sont moins appréciées des coréens. Elles sont considérées comme plus rudimentaires.

Le troisième chapitre analysera les plans de l'A-Pa-Te construits, ainsi que leur évolution dans le temps en se focalisant sur la manière de vivre des coréens. Nous essayerons de trouver les liens entre le plan de la maison traditionnelle (l'Han-Ok et celui de l'A-Pa-Te, recherchant la transition entre deux types d'habitation différents. Nous traiterons des éléments intérieurs spécifiques ainsi que du balcon supposé à l'origine comme un espace extérieur. Ainsi que de l'organisation systématique de l'A-Pa-Te autour d'une pièce principale sans doute en référence à l'espace central d'une maison traditionnelle. Ces liens entre passé et présent permettront de comprendre quels types d'espaces sont nécessaires pour répondre aux besoins des coréens.

Le quatrième chapitre sera un travail d'analyse confrontant plans de logement et leurs habitants au travers d'entretiens, dans des villes différentes mais également sur des époques de constructions différentes. Nous essaierons de retranscrire la diversité des utilisations et leur évolution au fil de ces cinquante dernières années, du progrès social et culturel en lien avec la mondialisation

source d'inspirations.

Les nouvelles générations actives sont obligées de vivre en ville. Certaines vivront pendant 30 ou 40 ans dans le même logement puisqu'il n'existe pas de vraie alternative. Le cinquième chapitre : dynamique et évolution de l'A-Pa-Te tentera de comprendre et de mettre en lumière au travers de plans détaillés, les nuances d'appropriations de leur habitat, les variations d'aménagements intérieurs qui découlent de la personnalisation d'un espace monotone et standardisé.

A travers ce mémoire, je souhaite comprendre la sensibilité avec laquelle les coréens investissent leur espace personnel leur développement en parallèle de la culture d'une intimité qui se distingue, individu par individu. Aussi je souhaite répondre au question de l'évolution future en m'appuyant sur l'analyse de l'appropriation d'un espace de l'A-Pa-Te à travers le temps.

2. Le logement dans l'histoire récente de la Corée

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VALENTIGES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ce chapitre s'appuie sur la lecture de ouvrages suivants:

SANG-HEUN LEE, L'identité de l'architecture co-réenne 한국 건축의 정체성, 2017
NAM-IL JEON, L'histoire sociale de l'habitation co-réenne 한국 주거의 사회사, 2008
NAM-IL JEON, L'histoire de l'espace et de l'habitation coréenne 한국 주거의 공간사, 2010

2.1 La période de modernisation

La Corée : Un paysage rural

À la fin de XIX^{ème} siècle, au cours de la dynastie Jo-Seon, seule la capitale Séoul ressemblait à une ville. Le reste du pays était encore une société très agricole qui dessinait un paysage rural. En 1876, après la première ouverture commerciale avec le Japon, plusieurs églises et ambassades ont été construites. Avec elles se sont développées de nouvelles technologies liées notamment à des matériaux importés de l'extérieur du pays. Cela a eu un impact sur la conception des maisons individuelles. Elles ont été composées d'un style où se mélangent tradition et aspirations occidentales. Ce rencontre ce phénomène de manière semblable au Japon. C'est en 1890 que le premier bâtiment de style occidental a vu le jour.

La période de modernisation

Modernisation de l'Han-Ok (la maison traditionnelle)

Ce sont principalement les classes dominantes, aisées et cultivées qui ont été les premières à introduire l'esthétique de la civilisation occidentale. Elle importait et incorporait dans ses habitations des aménagements d'espaces, des matériaux.

Cela a eu pour conséquence que l'Han-Ok (la maison traditionnelle) autrefois composée de plusieurs fragments autour d'une cour, chaque fragment correspondant à une pièce, s'est peu à peu simplifiée pour se développer en un seul et même élément plus



1, La porte sud de Séoul sous Jo-Seon, 1894

1876	1897	1905	1910	1945	1950	1953	1963	1979	1980	1988	1991
La première ouverture commerciale	Empire coréen	Protectorat japonais	La colonisation japonaise	Indépendance, Division	La guerre de Corée	Armistice	Coup d'État Gouvernement militaire	Assassinat et fin du régime autoritaire	Soulèvement de Gwangju	Jeux olympiques d'été de 1988	Adhésion à l'ONU

compact à la manière de l'habitation occidentale.

Et de liberté dans l'habitation

La dynastie Jo-Seon était influencée par la modernité. En témoigne ses réformes politiques qui l'ont ouverte sur le monde. La diminution des écarts entre les classes sociales a également offert plus de liberté aux coréens ce qui s'est traduit dans les habitations. Elles n'étaient plus un besoin fondamental, mais devenaient également un terrain pour exprimer sa propre sensibilité tout en témoignant de sa prospérité.

Le changement remarquable est aussi que l'Han-Ok permettait une évolution.

Ainsi, grâce à la structure et la morphologie des éléments architecturaux occidentaux, il devenait possible de superposer plusieurs niveaux d'étages et de répondre à la problématique du manque d'espace dû à l'urbanisation croissante.

De premières politiques du logement

Dans la continuité de cet élan de modernisation, le gouvernement de Jo-Seon faisait un état des lieux de l'habitat en place et engageait des projets pour renouveler le bâti.

Il intégrait à ces projets les questions d'infrastructures liées à la ville, les éléments indispensables pour la commodité des habitations comme l'éclairage, l'aération, les règles basiques liées à une amélioration de l'hygiène.

Cependant en parallèle, l'habitat des gens du peuple est rudimentaire. Cela se caractérise dans leurs aspects physiques, les techniques et les matériaux reste très limitées.

1876	1897	1905	1910	1945	1950	1953	1963	1979	1980	1988	1991
La première ouverture commerciale	Empire coréen	Protectorat japonais	La colonisation japonaise	Indépendance, Division	La guerre de Corée	Armistice	Coup d'État Gouvernement militaire	Assassinat et fin du régime autoritaire	Soulèvement de Gwangju	Jeux olympiques d'été de 1988	Adhérence à l'ONU

2.2 La période de colonisation

En 1905, la Corée subissait la colonisation japonaise. En 1906 était nommé un Président général de Corée, et de 1910 à 1945 le Gouverneur général du Japon s'installait en Corée. Durant cette période, la population japonaise essentiellement installée à Seoul est passée de 35,000 à 280,000. Les japonais acquéraient des maisons et des terrains, suite à quoi le gouvernement coréen approuvait la propriété privée du terrain et l'immobilier se transformait.

Un plan d'urbanisme

Sous l'influence du gouvernement, Japonais les villes faisaient l'objet de projets d'aménagement urbain. La création de boulevards ont été développés pour réprimer les mouvements d'indépendance des coréens. Un des effets du développement des quartiers japonais en ville s'est illustré par la ségrégation des coréens les plus pauvres, en périphérie de la ville.

Les quartiers japonais façonnaient les centres et les contours de la ville moderne.

En vieillissant, les maisons individuelles sous l'influence de la culture occidentale révélaient des problèmes techniques. Le climat très sévère et humide les rendaient insalubres et peu à peu ce mode d'habitat était abandonné.

Une école d'architecture coréenne

C'est en 1920, que le terme d'architecte apparaît. A cette époque le style de l'habitation était encore très hétérogène sans cohérence entre les inspirations traditionnelles et modernes. Les loge-



2, La rue coréenne en période coloniale, 1919

ments faisaient l'objet d'une amélioration des équipements, ainsi la cuisine, les toilettes, la salle de bain, les équipements électroniques commençaient à l'équiper.

A cette période, beaucoup de coréens continuent de construire des Han-Ok car le type d'habitation japonais ne correspondait pas à l'esthétique et aux usages coréens.

En 1922, est fondée l'association de la construction de Jo-Seon, ou l'on discute de plusieurs sujets avec pour objectif d'améliorer la maison coréenne, tout en répondant au manque de logements et à l'insalubrité.

A l'exposition de Jo-Seon de 1929, un projet d'habitation accommodé a été présenté, il mettait l'accent sur l'hygiène et les équipements.

Exode rural

C'est dans les années 30 que la Corée a connu l'exode rural.

A cette période, les coréens abandonnaient peu à peu la campagne alors qu'ils perdaient possession de leurs terres au profit d'acquisitions foncières japonaises.

La priorité étant alors de trouver un travail ouvrier dans une usine, se rapprocher des villes et d'accéder à une éducation.

Le problème du manque de logements en ville s'aggravait, d'une part par le manque de terrains d'autre part par le fait que la classe aisée les avait achetés comme investissement immobilier. Peu à peu, on a vu des quartiers se développer spontanément : des habitations légères, faites de brique et de broc, les premiers bidonvilles.

Pour résoudre le problème, il devenait urgent de développer les premiers logements collectifs. Répondre également par la densité, notamment les Bou-Yong qui sont de petits appartements de 8 m²,

1876	1897	1905	1910	1945	1950	1953	1963	1979	1980	1988	1991
La première ouverture commerciale	Empire coréen	Protectorat japonais	La colonisation japonaise	Indépendance, Division	La guerre de Corée	Armistice	Coup d'État Gouvernement militaire	Assassinat et fin du régime autoritaire	Soulèvement de Gwangju	Jeux olympiques d'été de 1988	Adhésion à l'ONU

mais qui se dégradait très rapidement.

La seconde guerre mondiale

En 1940, la guerre du Pacifique imposait un manque de ressources et exigeait une politique de restrictions dans la construction. Le manque de logements atteignait alors jusqu'à 40%.

Parallèlement, l'habitation commençait à être considérée comme un bien, un patrimoine durable dans le temps et non-plus uniquement un lieu de résidence. Les promoteurs construisent de nombreuses maisons traditionnelles de type Han-Ok à Seoul.

Vers une construction de masse

L'industrialisation des matériaux de constructions permettait une exploitation en masse de bois standard, de diminuer enfin les coûts de la production qui s'orientait donc sur ces constructions bois que sont les Han-Ok.

Toutes les villes coréennes sont sujettes à ce développement car à cette période la classe populaire est encore très partisane d'une culture traditionnelle. Le Han-Ok favorise le maintien et le respect de cette culture.

Les ouvriers, quant à eux avaient recours à des logements collectifs meilleur marché. Et l'on voit apparaître une forme primitive de l'A-Pa-Te : Yo (요).

Le mot A-Pa-Te était cité pour la première fois dans un magazine architectural, sur un article intitulé « appartement » qui décrivait la planification d'une construction de logement collectif en 3 niveaux.

Les première A-Pa-te Mikuni et Yu-Rim ont été construits et loués au public en 1930.

2.3 La guerre de Corée

Un afflux venu du nord

La Corée a retrouvé son indépendance à la fin de la deuxième guerre mondiale en 1945. Les coréens partis à l'étranger pendant la période de colonisation japonaise reviennent au pays. Une grande communauté de coréens du nord s'est installée à Séoul pour échapper au communisme. Cet afflux de population venait s'ajouter dans les villes à ceux venus des campagnes. Le manque de logements continuait de s'aggraver. Le taux d'accession à la propriété d'un logement était de 63 % soit 190,000 maisons pour 300,000 familles.

La destruction de l'habitat

Après 1950, une grande partie des habitations ont été détruites pendant la guerre de Corée. Plus de 30% de l'ensemble du parc immobilier a besoin d'être reconstruit.

La situation en ville des habitations sans autorisation est un grave problème à résoudre.

Les centres villes étaient recouverts de bidonvilles et de taudis, et en 1953 on dénombrait le passage de 2,643 à 5,356 habitations de fortune.

Les efforts du gouvernement pour les retirer ne suffisaient pas, et la destruction d'un quartier de taudis provoquait inéluctablement l'apparition d'un bidonville à un autre endroit de la ville.

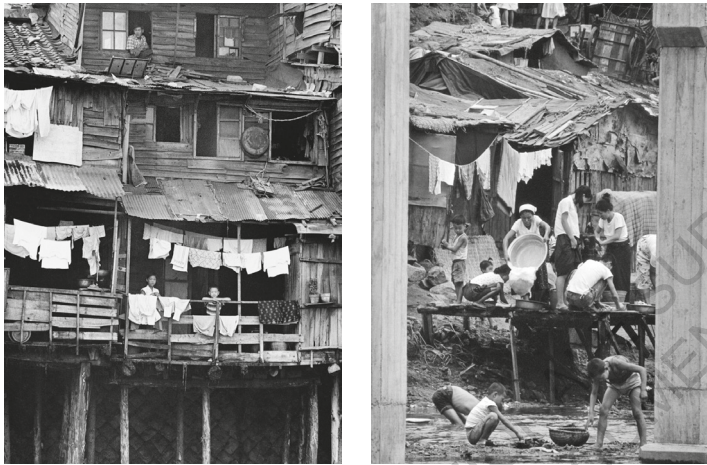
Les efforts du gouvernement coréen

Dans l'urgence, le gouvernement coréen construisait 226,000

1876	1897	1905	1910	1945	1950	1953	1963	1979	1980	1988	1991
La première ouverture commerciale	Empire coréen	Protectorat japonais	La colonisation japonaise	Indépendance, Division	La guerre de Corée	Armistice	Coup d'État Gouvernement militaire	Assassinat et fin du régime autoritaire	Soulèvement de Gwangju	Jeux olympiques d'été de 1988	Adhésion à l'ONU



3, Démolition pendant la guerre de Corée, 1950



4 et 5, Habitat insalubre suite à la guerre, 1965

habitations de secours pour les réfugiés. Des centres d'hébergement, composé d'habitations gratuites pour réfugiés ont été construit en utilisant les matériaux fournis par l'assistance des pays étrangers. (Civil Relief in Korea , United Nations Korean Reconstruction Agency)

La Société de l'habitation de Corée développait des profils d'habitations à loyer modéré en 1955 à Séoul. Au total, 6230 nouvelles habitations ont été construites dans le pays pendant 2 ans entre 1954 et 1956.

A elle-seule, la Société de l'habitation de Corée créait 20,000 logements entre 1941 et 1961.

Accompagnée par l'industrialisation, la diversification des matériaux de construction augmentait et les habitations de style occidental réapparaissaient.

La forme de l'habitat changeait de nouveau et se rapprochant du style occidental, plus enclin à répondre aux périodes de grande croissance.

La proposition de l'A-Pa-Te devenait une solution réelle à ce problème. Les 3 premiers bâtiments A-Pa-Te virent le jour à Jong-am en 1958, ainsi qu'un bâtiment A-Pa-Te à Gae-Myeong en 1959.

1876

La première
ouverture
commerciale

1897

Empire
coréen

1905

Protectorat
japonais

1910

La colonisation
japonaise

1945

Indépendance,
Division

1950

La guerre de
Corée

1953

Armistice

1963

Coup d'État
Gouvernement
militaire

1979

Assassinat et
fin du régime
autoritaire

1980

Soulèvement
de Gwangju

1988

Jeux olympiques
d'été de 1988

1991

Adhésion à
l'ONU

2.4 L'essor économique

La guerre de Corée passée, le premier président de Corée du sud est resté au pouvoir pendant 12 ans de 1948 à 1960. Il a démissionné suite à la révolution du 19 avril.

Un régime militaire s'est de nouveau installé et a dominé le pays pendant 20 ans dès 1960. Ce régime autocratique engagea la modernisation du pays en parvenant à un développement économique annuel de 10% et en construisant des logements en masse. Le développement et la réussite économique était l'idéologie la plus importante pour la modernisation de la Corée entre 1960 et 1970.

La construction de logements en masse était principalement le fait de sociétés publiques avec un politique drastique pour achever la reconstruction après la guerre.

Le développement économique en 1960 a entraîné l'augmentation de la population en ville. Aussi, la forme de la cellule familiale commençait elle aussi à changer.

La planification du développement économique sur 5 ans entre 1962 et 1966, a établi un plan pour le logement et a construit 65,000 logements par années soit 320,000 logements au total.

C'est avec l'A-Pa-Te Ma-po que débutait la culture des A-Pa-Te. Les habitations offraient le confort occidental, dont certains équipements comme le chauffage, ou les toilettes privatives.

Ma-Po ciblait une classe aisée, il est rapidement devenu un symbole de luxe suscitant le désir.

1876	1897	1905	1910	1945	1950	1953	1963	1979	1980	1988	1991
La première ouverture commerciale	Empire coréen	Protectorat japonais	La colonisation japonaise	Indépendance, Division	La guerre de Corée	Armistice	Coup d'État Gouvernement militaire	Assassinat et fin du régime autoritaire	Soulèvement de Gwangju	Jeux olympiques d'été de 1988	Adhérence à l'ONU

Ce sentiment était confirmé lors d'apparition cinématographiques, il devenait rapidement iconique, participait à l'image mentale de la réussite.

Le développement était également la préoccupation du secteur privé, l'A-Pa-Te Jong-Am a été construit par l'entreprise privée Jung-An. Ce sont 152 logements qui ont été conçus pour des familles, dont des politiciens, des artistes et des professeurs. Cette transition vers un nouveau type d'habitat a pris du temps car elle changeait les habitudes et les modes de vie des coréens. Malgré l'importation d'équipements modernes, ascenseurs et téléphones, ces typologies étaient en partie rejetées par la partie la plus conservatrice de la population.

Un premier A-Pa-Te réussi, des débuts difficiles

Le succès de l'A-Pa-Te « Ma-Po » eut un certain retentissement et inspira la construction de plusieurs nouveaux A-Pa-Te en un temps très court. Certains A-Pa-Te mal conçus ou déficients en structure posèrent problème. Il y eut de nombreuses plaintes de malfaçons dans les journaux et les magazines. Pour exemple : l'A-Pa-Te « Wow » qui s'est effondré des suites d'une construction défectueuse.

Au fil du temps et par accumulation d'expériences les A-Pa-Te devinrent des produits de luxe.

Il n'était plus question d'endiguer le mal-logement, mais d'offrir un produit toujours plus représentatif d'un style moderne. Ils commencèrent à être équipés de supermarchés, de services : une manière de viser une classe élevée.



6, Premiers modèles de modernisation



7, Inflation du phénomène de répétition

1876	1897	1905	1910	1945	1950	1953	1963	1979	1980	1988	1991
La première ouverture commerciale	Empire coréen	Protectorat japonais	La colonisation japonaise	Indépendance, Division	La guerre de Corée	Armistice	Coup d'État Gouvernement militaire	Assassinat et fin du régime autoritaire	Soulèvement de Gwangju	Jeux olympiques d'été de 1988	Adhésion à l'ONU

Le véritable essor de l'A-Pa-Te commençait à partir de la fin de l'année 1960 avec notamment le développement massif au sud du fleuve Han pour atténuer la densité urbaine. Un pont a été construit et les meilleures écoles du pays ont été déplacées pour valoriser ces nouveaux territoires. Ce quartier résidentiel est à destination des habitants de tout le pays. On trouve désormais la moitié de la population de Seoul dans ce quartier.

Ces nouvelles écoles, d'inspiration occidentale, renforcèrent un développement de la culture mondialisée. L'A-Pa-Te est devenu un moyen de représentation du pouvoir économique d'un ménage et traduit sa position sociale. Ainsi, la qualité de la vie dans un quartier A-Pa-Te a augmenté grâce aux équipements et aux commodités. L'A-Pa-Te se développe maintenant jusqu'en province qui n'avait jusque-là pas les mêmes problèmes de densité. C'est essentiellement son image de modernité qui a justifié son attrait.

En moins d'un siècle, la Corée a basculé d'une société rurale et agricole vers une société économique productive et puissante que l'on connaît.

En affectant divers facteurs sociaux du pays, la modernisation provoquait également des modifications profondes de l'habitat traditionnel.

Colonisation japonaise, sous filigrane de seconde guerre mondiale, guerre de Corée, destructions.

Il aura fallu plus d'une politique du logement pour répondre aux problématiques de territoire, de démographie, l'exode rural, l'exil de la patrie du nord.

Partagés entre des modes de vies culturels et traditionnels, l'Han-Ok mue difficilement son évolution vers l'A-Pa-Te, d'inspiration occidentale et japonaise : une réponse moderne mais aussi industrielle conciliant habitat et couts, modernité et nécessité de logements.

Un développement résistible mais qui aura finalement séduit bon nombre de coréens aspirant au confort, à la sécurité, la propriété et la réussite.

L'A-Pa-Te s'illustre ainsi comme une interprétation de l'appartement occidental, dans sa forme minimaliste, industrielle et impersonnelle. Elle ne pas répond davantage à la crise du logement dont la corée est frappée.

1876	1897	1905	1910	1945	1950	1953	1963	1979	1980	1988	1991
La première ouverture commerciale	Empire coréen	Protectorat japonais	La colonisation japonaise	Indépendance, Division	La guerre de Corée	Armistice	Coup d'État Gouvernement militaire	Assassinat et fin du régime autoritaire	Soulèvement de Gwangju	Jeux olympiques d'été de 1988	Adhésion à l'ONU

3. L'A-Pa-Te et le logement contemporain en Corée



8

Ce chapitre s'appuie sur la lecture de l'ouvrage suivant:

SANG-HEUN LEE, L'identité de l'architecture co-réenne 한국 건축의 정체성, 2017

3.1. Revue des types d'habitations coréennes

Dans le premier chapitre du mémoire, nous aborderons l'histoire de l'habitation dans la période récente de la Corée. Il s'avère que les immeubles de grande hauteur, où l'on trouve les A-Pa-Te se multiplient en ville. Ils témoignent d'une urbanisation rapide sur une période de développement courte. L'exode rural, l'augmentation de la population en ville aggravent le problème du logement. De nombreuses habitations non officielles apparaissent, des classes ouvrières s'installent en ville sans avoir les moyens d'une habitation fixe et permanente.

Le succès de l'A-Pa-Te peut être expliqué comme un symbole de stabilité, d'une habitation fixe, officielle, un signe extérieur de richesse, de réussite. Les publicités de A-Pa-Te créent un fantasme sur l'A-Pa-Te, pour l'habitant qui pourrait y vivre.

Pourtant, Il existe d'autres classes d'habitation en Corée, hiérarchisées par rapport au revenus des habitants et offrant un confort différent. Ce type d'habitation est très lié au niveau social et aux revenus de chacun.

Avant de commencer à étudier l'appropriation des espaces possibles dans l'A-Pa-Te en troisième chapitre, Il est indispensable d'explorer et de comparer les différents types d'habitations actuelles en ville pour comprendre mieux la favorisation de l'A-Pa-Te par les coréens.

Nous traiteront de plusieurs types de habitations comme Jim-Jil-Bang (짬질방), Yeo-Gwan (여관), Go-Si-Won (고시원), Ban-Ji-Ha (반지하), Ok-Top-Bang (옥탑방), One-Room (원룸), Officetel (오피스텔) (ordonnées par hiérarchie économique).

현대 힐스테이트

군산 현대힐스테이트

은파호수공원

군산 1%의 프리미엄

12월중 (예정) GRAND OPEN

경품 추첨행사
자세한 내용 및만 참조
벤츠E클래스-300, 다이아반지 황금열쇠, 냉장고, 세탁기 TV, 제습기 등

사전에약 혜택중 **선착순 동호지정**

총 981세대 59m² / 77m² / 84m²

지음관리. **국제자산신탁** 법무대행사. (주)한스아이앤디
시행사. (가칭)행동 현대힐스테이트 지역주택조합 시공사. **현대엔지니어링**

분양문의

* 상기 CG 이미지는 입주자의 이해를 돕기 위한 것으로 실제와 차이가 있으며, 실제 사용 시 건물 외 명칭, 입면 디자인, 서치 디자인 등권기다. 동선체계, 조경, 색채계획, 마감시공, 바닥 디자인, 옥탑 장식물, 출입구 등이 변경될 수 있습니다. * 8차 등에 따른 소비자 피해보상은 주택법 제 40조 및 중 법 시행령 제 59조에 따라 적용됩니다. * 단지 주변 교통시설 및 주변 환경은 인·허가 및 정부시책에 따라 변경 및 취소가 가능하며, 실사의 차이가 있을 수 있으므로, 현장에서 확인하시기 바랍니다.

찜질방 Jim-Jil-Bang



9

찜질방 (Jim-Jil-Bang) est un bain public équipé de sauna, hammam, restaurants et de salles pour dormir. On peut parfois y trouver également des espaces de karaoké. Les salariés qui finissent tard et qui habitent trop loin pour rentrer chez eux en transport en commun, peuvent y passer la nuit. C'est un lieu de passage qui propose le minimum, à savoir se laver et dormir. Il permet parfois de fournir un endroit pour les sans-abris également.

« En pratique, la plupart des gens qui y trouvent refuge sont sans abris et n'ont que peu de revenus... des ouvriers précaires, des personnes handicapées, c'est ainsi ...). 8,000 won (5 euros) par jour, mais on peut avoir des réductions en payant au mois : 5,000 won (3euros) par jour et 150,000 won par mois si payé d'avance. Ces lieux sont très fréquentés l'hiver. Généralement, les ouvriers se réveillent vers 4h00 du matin et partent au travail dès 5h00. Ils rentrent vers 18h00 et consacrent leur temps libre au repos. »

(Ohmynews, Fev. 2011, http://www.ohmynews.com/NWS_Web/View/at_pg.aspx?CNTN_CD=A0001833283)

여관 Yeo-Gwan



10

여관 (Yeo-Gwan) est une petite auberge à destination des touristes pour son caractère authentique. Mais elle est de moins en moins prisée du fait de la concurrence des hôtels. Elle propose aux gens qui n'ont pas de logement en ville une chambre locative avec un contrat par mois ou par semaine.

« 350,000 won (environ 230 euros) par mois pour ce genre de chambre... Les annonces pour de tels logements sont rares. J'ai acheté quelques meubles à la va-vite puisque je suis ici pour 3 ans, de mauvaise qualité, et pour une durée provisoire. Aussi je n'achète que des vêtements d'occasion qui coûtent pas chers parce qu'ils se perdent dans une des machines à laver qu'on partage... On m'offre le ménage mais je préfère le faire moi-même et l'usage d'électroménager pour cuisiner n'est pas autorisé par les équipes. »

(<https://m.blog.naver.com/PostView.nhn?blogId=gomnun-seup&logNo=220498526002&proxyReferer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>)

고시원 Go-Si-Won



11

고시원 (Go-Si-Won) est une petite chambre de 7m² équipée seulement d'un lit, d'un bureau et d'un minimum de rangement. Les sanitaires sont prévus dans des espaces communs. Elle est conçue pour les candidats au concours de la fonction publique. Elle était initialement pensée comme une salle de lecture. Cependant elle s'est transformée dans le temps pour permettre aux immigrants de la campagne de séjourner en ville. Elle représente une alternative pour les plus démunis.

« J'ai vécu dans un Go-Si-Won à No-lan-Jin (un quartier de Séoul où l'on trouve la plupart des Go-Si-Won car il y a des écoles préparatoires. Le prix de Go-Si-Won dans ce quartier est plus élevé que dans les autres quartiers. D'ailleurs, Il existe des Go-Si-Won entre 200,000 et 300,000 won (environ 200 euros) mais j'ai plutôt choisi un Go-Si-Won de 400,000 won (environ 300 euros) pour plus de confort comparé aux petits tarifs sans fenêtre, trop étroit, irrespirables et avec des sanitaires communs... On trouve un sanitaire privé à partir de 400,000 won. La taille de la chambre était très petite. Je n'étais pas à l'aise pour travailler sur ce bureau étroit parce que l'espace était trop petit. Je sentais toute la chambre s'emplier en m'allongeant sur le lit. Le mur était une cloison très peu épaisse, alors j'entendais les ronflements du voisin... »

(<https://m.blog.naver.com/PostView.nhn?blogId=glflt00&logNo=221316465228&proxyReferer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>)

반지하 Ban-Ji-Ha



Extrait de film Parasite

반지하 (Ban-Ji-Ha) est un mot composé de Ban, la moitié et de Ji-ha : sous-sol. C'est un logement qui se trouve souvent au sous-sol des logements collectif les plus rudimentaires. Ces « entre-sols » ont été transformés en logements par les propriétaire afin de rentabiliser au maximum les espaces et en tirer un profit économique. Les fenêtres sont basses, elles donnent directement sur le sol de la rue. Ils manquent de lumières et sont sujets au risque d'inondation.

« Le Ban-Ji-Ha où j'habitais était situé à 7 marches en-dessous du niveau de la rue, on trouvait toujours la moisissure noire très étendue sur les murs même après une nouvelle peinture parce que l'aération n'était pas possible... beaucoup d'insectes apparaissaient pendant l'été. On y voyait souvent les jambes des gens qui passaient...

On y recevait la poussière de la terre par la fenêtre quand les enfants jouaient dans la rue. Les gens jetaient un coup d'oeil quand on avait laissé la fenêtre ouverte pour aérer la pièce...

Le câble de la machine à laver traversait la salle de bain pour se connecter à la prise de courant au niveau du sol. L'égout de salle de bain ne fonctionnait pas bien créant une scène dangereuse. »

(<https://everyday-matters.tistory.com/7?category=836782>)

옥탑방 Ok-Top-Bang



12

옥탑방 (Ok-Top-Bang) est une petite maison ou une cabane sur le toit-terrasse d'un bâtiment commercial. Il tient son origine au « grenier » et il fait l'objet d'un mauvais confort thermique. Il y fait très chaud en été et très froid en hiver.

« On a plus de bénéfice comparé aux gens de Ban-Ji-Ha. On peut faire un barbecue sur le toit-terrasse, faire un petit jardin potager ou sécher nos vêtements quand il fait beau... »

Mais évidemment, il existe certains désavantages... par exemple nous avons moins d'intimité parce que c'est difficile de limiter le passage des gens qui rentrent sur le toit-terrasse puisque c'est un espace partagé... »

(<https://1boon.kakao.com/ziptoss/5d1333475791f801205ea774>)

원룸 One-Room



13

원룸 (One-Room) est un mot composé de deux mots anglais : one et room. Il définit un studio d'une moyenne de 20m². Dans de nombreux cas, ces logements sont équipés d'appareils électroménagers dans la cuisine et la salle de bain. C'est un espace très compact et bien adapté pour une seule personne célibataire.

오피스텔 Officetel



14

오피스텔 (Officetel) est un type de One-Room en mieux équipé. On peut l'apparenter à un A-Pa-Te pour une personne célibataire. Des salles de sports et des commerces se trouvent dans l'immeuble. Le loyer y est plus cher et les services communs y sont payants.

« J'ai commencé à vivre dans un Officetel avec une amie parce que le prix d'une chambre à Seoul était trop cher : la pièce semblait plus grande que dans un One-Room parce que le plafond est plus haut et que comme beaucoup d'Officetel, l'électroménager était déjà sur place ainsi que des lieux de rangement. Le confort y est bon, cuisine étroite, chambre lumineuse grâce à une fenêtre de grande taille mais il y faisait froid... Les charges sont élevés... »

(<http://www.sisacast.kr/news/articleView.html?idxno=30089>)

Cette première classification des types d'habitations qui représentent des alternatives à l'A-Pa-Te permet de mettre en évidence plusieurs aspects:

Tout d'abord on constate qu'il existe une graduation des types de confort, que cette graduation est liée au prix du loyer et qu'elle est en correspondance avec le statut social de l'habitant.

Cela signifie que le statut social d'un habitant est mesuré à l'endroit où il habite.

Elle permet également de mesurer quels sont les espaces qu'il manque dans ce type d'habitation.

(La taille des chambres est vécue comme trop petite, la lumière est souvent manquante, certains espaces doivent être partagés, l'utilisation de matériaux économiques accélère le vieillissement des installations)

On observe aussi, que ces habitations sont des propositions transitoires, principalement renouvelées mensuellement. On n'a pas la possibilité de se sentir chez soi. C'est à dire qu'elles sont vécues par leurs occupants comme des lieux qui répondent ponctuellement à un besoin en attendant une possible évolution.

3.2. Le modèle de l'A-Pa-Te

L'A-Pa-Te est un symbole de la modernité et de la culture occidentale. Il propose de nouveaux équipements de confort pour les coréens. Généralement, les coréens le considèrent comme une habitation avant-gardiste, plus évoluée en rupture avec l'Han-Ok (la maison traditionnelle coréenne).

A première vue l'Han-Ok dégage une image plus archaïque voire rudimentaire.

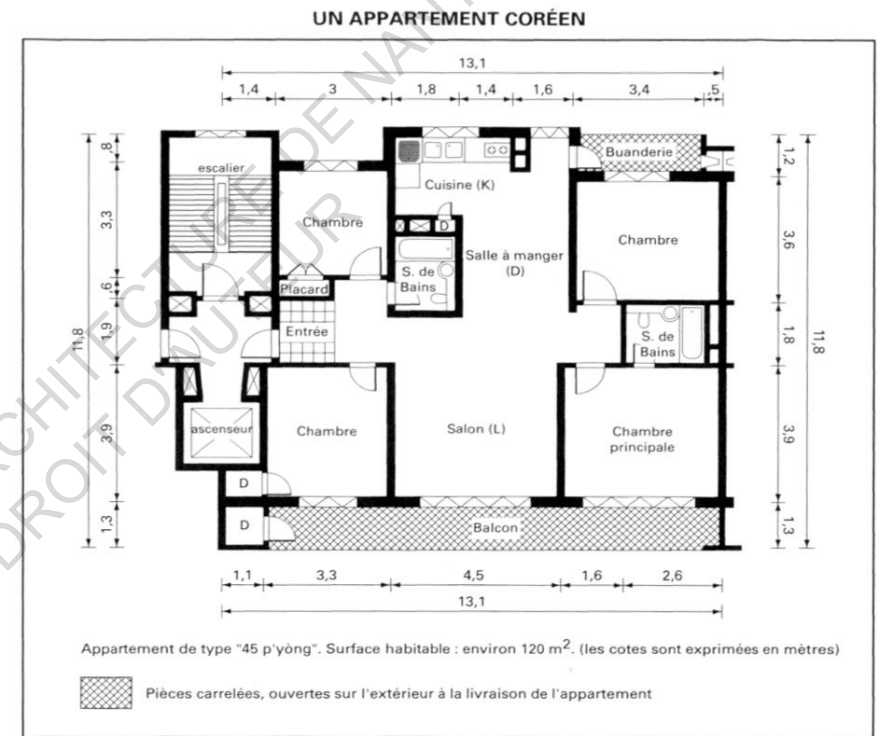
Le plan de l'A-Pa-Te fonctionne autour du LDK (une abréviation de living, dining, kitchen, utilisée souvent au Japon pour décrire un appartement) qui a un principe différent de l'Han-Ok.

Les pièces sont plus flexibles et sont polyvalentes pour répondre à plusieurs usages inspirés de la maison traditionnelle. Au contraire, dans l'A-Pa-Te, chaque fonction de salle est clairement définie. Par exemple la salle à manger n'existe pas dans l'Han-Ok mais tous les pièces peuvent servir de salle à manger par rapport aux configurations différentes.

Nous comparerons un plan de la maison traditionnelle et un plan de l'A-Pa-Te pour comprendre cette transition subtile.

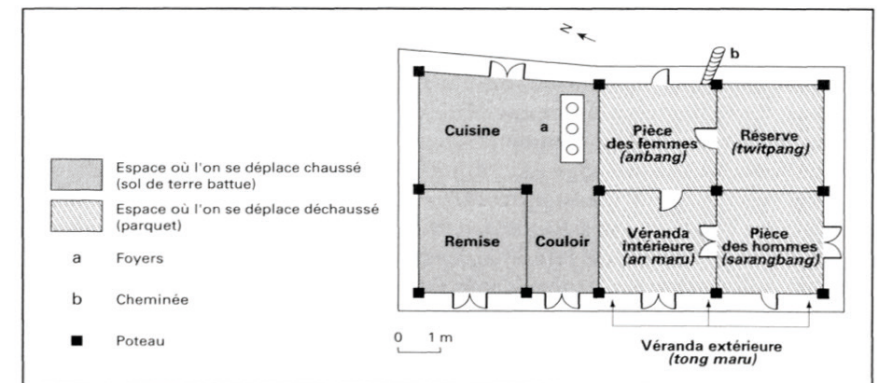
En effet, la manière de vivre dans l'habitat traditionnel et son plan au sol reflète les besoins des coréens et des espaces y répondant.

Ensuite, cela permettra de comprendre quels dispositifs de la maison traditionnelle continue d'exister sur l'organisation du plan d'A-Pa-Te.



Source : notes de terrain.

UNE MAISON TRADITIONNELLE CORÉENNE

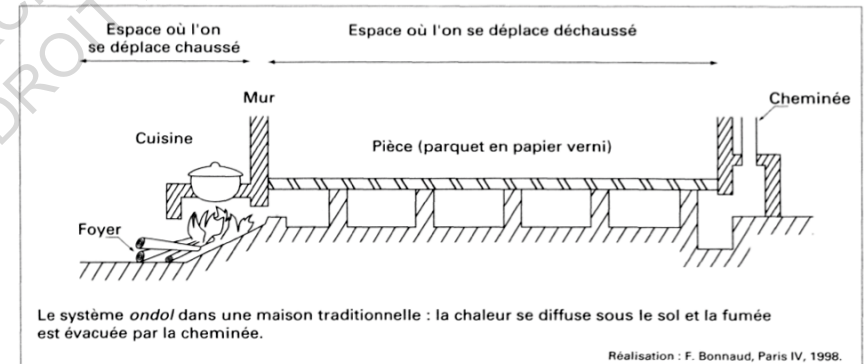


Source : Alexandre Guillemoz, *Les Algues, les Anciens, les Dieux*, Paris, Le Léopard d'Or, 1983, p. 36.

On-Dol / Cuisine

L'On-Dol est le système central de chauffage au sol de la maison traditionnelle coréenne. Il a été utilisé depuis l'antiquité puisqu'il est bien adapté au climat coréen très chaud en été et extrêmement froid en hiver. Il fonctionne avec de l'air chauffé par un grand four/à la manière d'un poêle à bois intégré à même la cuisine servant aussi bien à cuire qu'à faire circuler l'air chaud en sous-sol et par convection ainsi chauffer les pierres intégrées au sol des autres pièces. Pour accueillir cet appendice essentiel et incommodant (suies), la cuisine est excentrée et se situe à un niveau légèrement plus bas que les autres pièces. C'est un point négatif de l'Han-Ok puisqu'on est obligé de sortir pour cuisiner, le four ainsi que le plan de travail sont placés à un niveau bas pour une utilisation debout.

Le système de chauffage au sol reste aujourd'hui une caractéristique de l'appartement coréen. Efficace, les coréens y sont culturellement attachés, il correspond à leur mode de vie. Il été revu et amélioré remplaçant le système de four/poêle par une chaudière diffusant la chaleur via un plancher chauffant hydraulique. La cuisine, séparée de sa fonction de chauffage a pu être équipée avec des aménagements conçus pour une utilisation debout, dans un style occidental, plus confortable et plus conventionnel. Aussi le système de chauffage On-Dol encourage une certaine manière de vivre à la coréenne. Ainsi, il n'est pas rare d'observer la grande utilisation qu'est faite du sol dans l'A-Pa-Te pourtant équipé de meubles à l'occidentale. Par exemple même si on y trouve des tables, des meubles ou des lits, il n'est pas rare de constater que les coréens continuent d'utiliser le sol pour travailler, manger, se détendre, vivre.



Ma-Ru / Une pièce centrale



15

Le Ma-Ru est une pièce centrale de l'Han-OK. Son sol n'est pas traversé par un système de chauffage puisque il s'agit d'un espace ouvert sur la cour de l'habitat. Il est dissocié de l'ensemble, réalisé en planche de bois, un matériau différent des autres pièces. Cet espace est multi-fonction, souvent utilisé comme salle à manger pendant la période de climat chaud. Lorsqu'il y a un trop grand nombre de personnes, il sert de salon, mais il peut servir aussi de prolongement de la cuisine pour les préparations culinaires. Il sert de lieu de rite religieux lors de fréquentes fêtes traditionnelles coréennes, d'endroit où l'on y célèbre le culte des ancêtres.

C'est également l'entrée de la maison, un espace central qui fait le lien entre l'extérieur et l'intérieur.

Bien souvent il est circonscrit part des baies vitrées ou des panneaux coulissants permettant d'adapter, d'ouvrir et d'organiser l'espace en fonction des besoins.

C'est un des thèmes spécifiques de l'Han-Ok où les fonctionnements des salles ne sont pas préalablement définis. Ils peuvent accueillir différents usages et se modeler en fonction des besoins.

L'organisation centripète autour d'un espace central se retrouve aussi distinctement dans les plans d'un LDK que dans un A-Pa-Te. A ceci prêt que désormais, les pièces en périphérie sont clairement identifiées et divisés par leur fonctions et usages. Elles gravitent et se maintiennent en lien avec la pièce principale de l'A-Pa-Te.

L'entrée est directement connectée avec cette pièce principale. On constate aussi qu'un balcon la longe, séparé par une grande ouverture vitrée.

La pièce centrale de l'A-Pa-Te est chauffée au sol comme tous les autres. Elle peut aussi se transformer pour accueillir plusieurs fonctions :

salle à manger, salon, préparation de nourriture, ménage etc.

Cour / Balcon

On observe souvent des balcons et vérandas (les coréens les appelle plutôt belanda). Dans l'A-Pa-Te, on les retrouve typiquement de part et d'autre, l'un longeant le salon et l'autre sur la façade arrière, longeant la cuisine (cf. schéma). Cela fait référence à la cour de la maison traditionnelle coréenne et sur l'un de ses usages.

En effet, la conservation des denrées alimentaires en grosse quantité est un point important dans la culture culinaire de la Corée. La cours de la maison coréenne est traditionnellement un lieu de conservation des produits alimentaires et aussi un vaste espace utilisé pour la préparation de repas ou lors d'évènements rituels. Par exemple le plat principal de la Corée, le Kimchi (à base de choux) se prépare à l'automne pour la consommation de toute une année, lors d'une journée entière. Cette préparation demande un grand espace de travail. C'est également l'occasion d'un moment de partage familial.

Plus simplement, la cour est un endroit pour les tâches ménagères comme le lavage et le séchage de vêtements. La cour est un lieu de vie rituel, d'évènements et de culte pour les défunts.

Le balcon de l'A-Pa-Te est de petite dimension comparé à la cour de l'Han-Ok. C'est plus un lieu aux fonctions de stockage que dédié aux événements rituels ou à la préparation de la nourriture. Paradoxalement, on y stocke souvent les produits alimentaires de première nécessité en grosse quantité comme du riz en vrac ou des produits frais. On y trouve l'électroménager peu utilisé ou vieillissant, les cartons et les bouteilles plastiques pour le recyclage, les poubelles... tous ces objets qui ne sont pas présentables. Il peut servir de buanderie.

Le balcon qui est relié au salon est souvent coté Sud, plus adapté pour le séchage du linge.



16

Le plan de l'A-Pa-Te se base donc sur le plan du LDK. On retrouve une pièce centrale incluant salon, salle à manger, cuisine. Entre ces trois pièces l'espace ouvert. Situé au milieu de l'appartement, il dessert les autres pièces. Ces dernières sont souvent 2 ou 3 chambres séparées, disposées, elles peuvent être détournées et appropriées par plusieurs fonctions.

Pour un fonctionnement optimisé, et dans un souci de limiter les réseaux d'assainissement à la verticale, la cuisine et les sanitaires sont intégrés au sein de l'espace intérieur. Maintenant que l'hygiène est maîtrisée, cela apporte plus de confort.

L'A-Pa-Te prolonge également la culture des espaces extérieurs initiée dans l'Han-Ok. Mais il propose plutôt que ces espaces extérieurs soient individualisés. Au lieu d'être situés dans un espace partagé qui est le toit, ils sont positionnés en prolongement de chaque appartement. Des balcons sont apposés façade nord et sud pour compléter la manque d'espace extérieurs et pour permettre de nouveaux usages.

Même si l'A-Pa-Te s'appuie sur des ingrédients de l'architecture traditionnelle, ou sur des apports extérieurs, type colonnie japonaise, influence occidentale, il poursuit par ce métissage une mise en récit du mode de vie contemporain des coréens.

Comme il a été expliqué plus haut, dans la maison traditionnelle, on retrouve le même principe de pièces situées autour d'un espace central. Mais la fonction de la salle change par rapport aux différentes situations et peuvent être divisée en sous espaces reliés par une porte coulissante. La cuisine n'offre pas grand confort du fait de l'accès au four dont la position est excentrée et au sol. A

l'inverse, l'A-Pa-Te bénéficie des équipements de confort et des mobiliers de cuisines occidentaux.

Dans la maison traditionnelle, la cour est utilisée pour conserver des produits alimentaires, ménage et pour plusieurs événements à l'extérieur.

Dans l'A-Pa-Te ces lieux de stockage sont disséminés par la reconversion d'une chambre et en occupant les balcons de la façade Nord. Cette utilisation n'est pas homogène et elle varie selon les choix des habitants. On peut considérer que l'A-Pa-Te ne répond pas ici parfaitement au mode de vie des coréens, et qu'il y a une divergence entre la culture et l'espace qu'elle occupe. Soit l'A-Pa-Te continuera de faire évoluer son plus pour mieux répondre à ce besoin d'espace de stockage, soit c'est la culture des habitants qui évoluera pour réduire sa quantité d'objets et de stockage de nourriture.

L'On-Dol peut être adapté et conservé l'A-Pa-Te et permet de concilier mode de vie plus et inimité de continuer la manière de vivre sur le sol traditionnellement.

Dans l'imaginaire des coréens, l'A-Pa-Te apparaît comme beaucoup plus moderne, signal de progrès et de réussite. Il raconte aussi une projection pour les familles vers l'avenir. Les emménagements sont souvent ceux de jeunes couples, en âge d'avoir des enfants. Ce que je trouve intéressant, c'est que cette image de modernité s'est petit à petit tissée en s'inspirant des modèles traditionnels et l'on peut redessiner aisément la généalogie de la forme proposée par l'A-Pa-Te.

On voit aussi qu'il reste encore quelques incompréhensions entre ces deux cultures et cela se manifeste dans la liberté d'appropriation.

4. L'A-Pa-Te : du logement générique à l'appropriation par les habitants

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

4.1. Enquête ethnographique et entretien

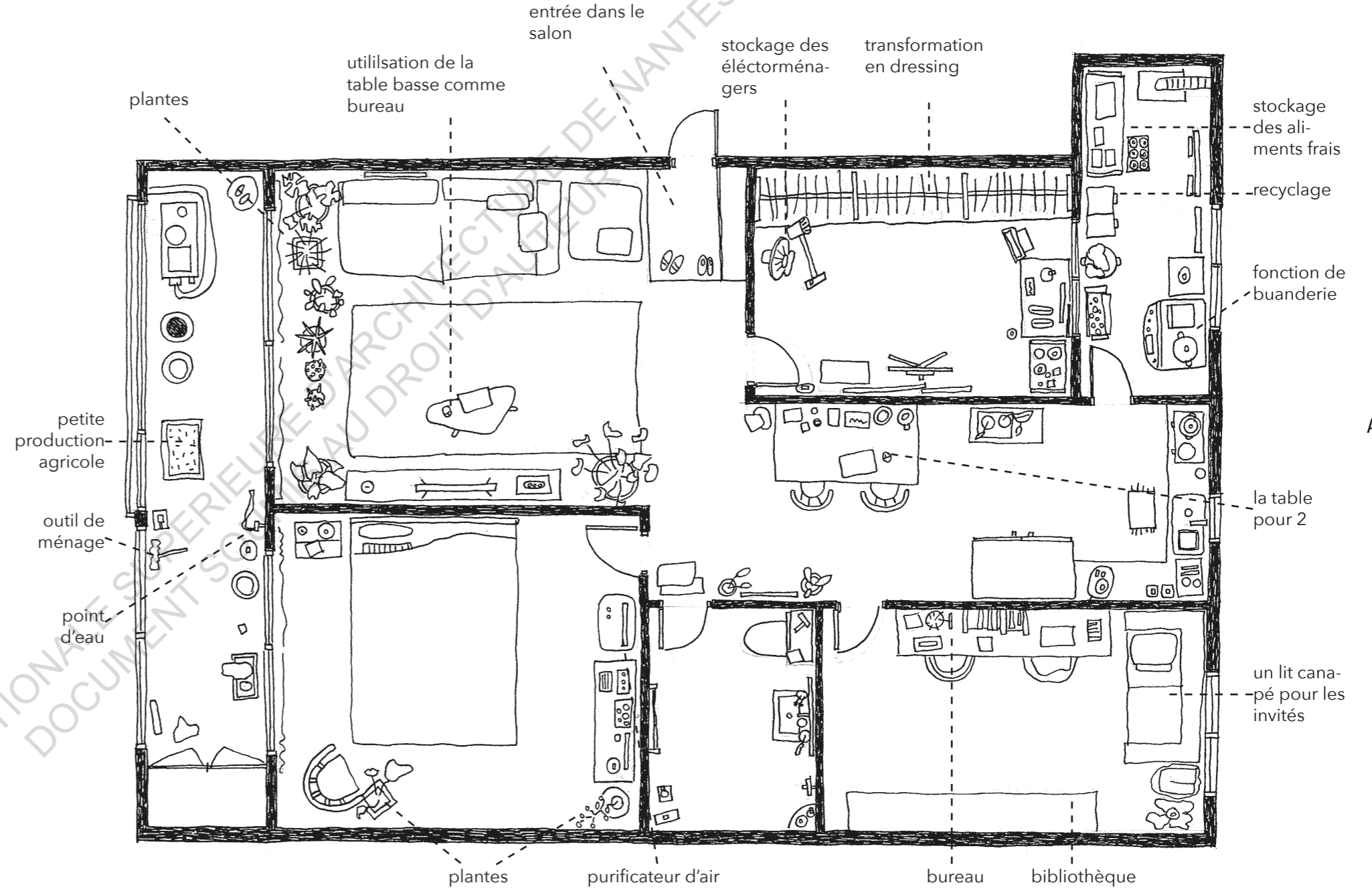
Dans ce chapitre, j'ai réalisé les relevés de plan à partir de photos de chaque pièce prises par les habitants eux-mêmes, afin d'analyser la façon dont ils s'approprièrent l'espace dans l'A-Pa-Te. Dans un souci de respect de la vie privée, je n'ai pas intégré ces photos directement mais j'ai préféré les retranscrire dans un relevé de plan, intégrant le mobilier et des impressions personnelles.

Les A-Pa-Tes ont été sélectionnés de façon aléatoire dans plusieurs villes différentes. Leur emplacement, la date de la construction, la taille et le nombre de logements ont été recherchés après avoir réalisé les relevés de plan pour ne pas affecter les résultats de la recherche. Cela permettra de comprendre certains aspects de recherche ainsi que l'évolution du plan dans le temps et le changement de taille.

De plus deux entretiens ont été réalisés par Skype pour deux A-Pa-Tes spécifiques, celui où les plantes occupent presque toutes les pièces et celui qui possède un nom de marque connu et arbore un plan des années 80s sans balcon. On tentera ainsi de comprendre en détail, au travers du regard d'un habitant la manière de vivre dans un A-Pa-Te grâce à ces entretiens.

- A 초원아파트 ChowonA-Pa-Te
- B 서한이다음 Seohanidaum
- C 롯데캐슬 Lotte Castle
- D 서울숲푸르지오 Seoulsup Prugio
- E 거창푸르지오 Geochang Prugio
- F 청화아파트 Cheonhwa A-Pa-Te
- G 화성타운 Hwaseong town
- H 산이대주파크빌 Daeju parkville

L'A-Pa-Te A 초원아파트



45, Mannyeon-ro, Seo-gu
DAEJEON

Octobre
1980

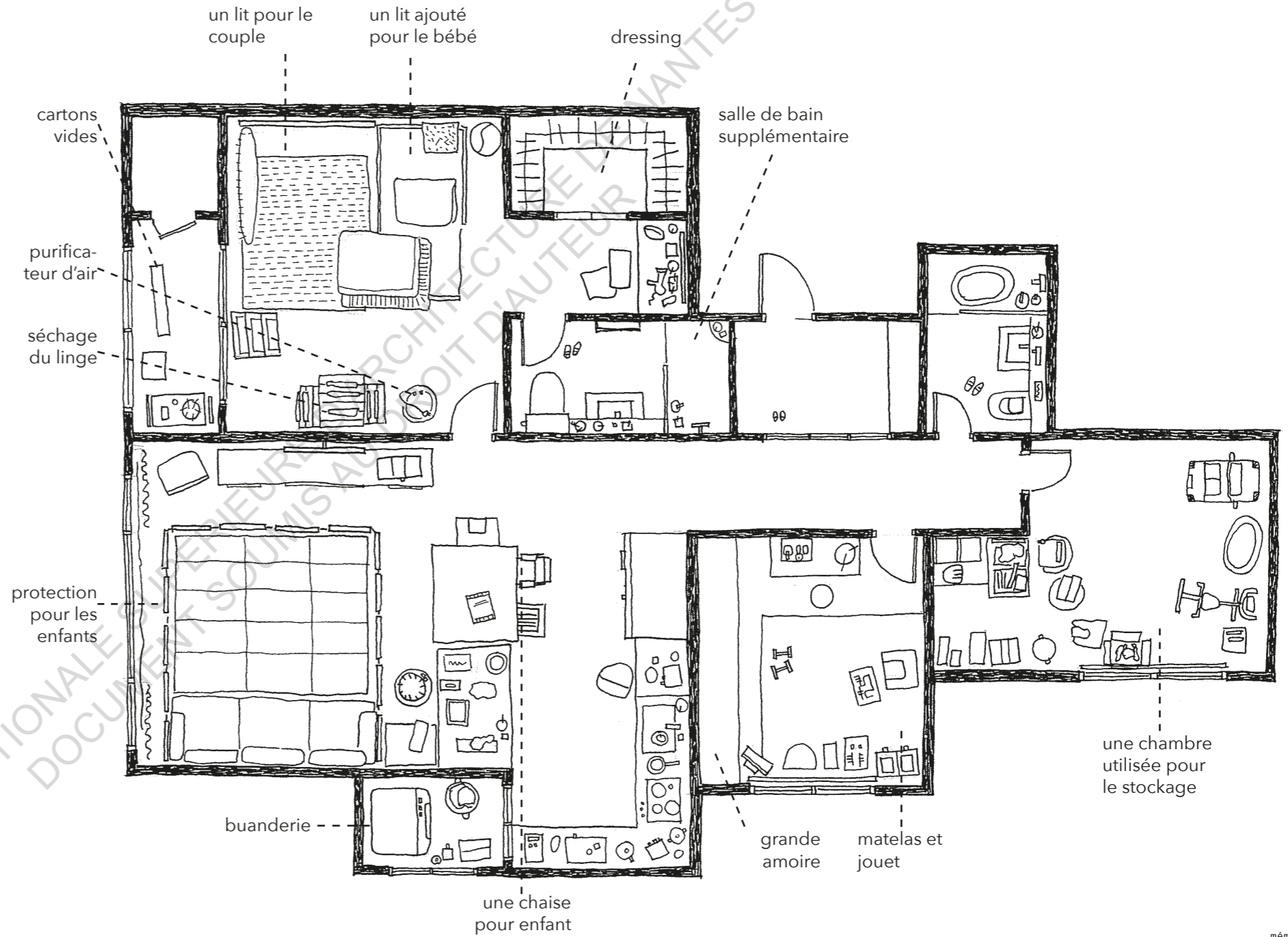
59,89m²

Apptmts:
1,230

L'A-Pa-Te B 서한이다음



B



B

56, Innovalley-ro 29-gil, Dong-gu, DAEGU

Février 2015

74,55m²

Apptmts 479

L'A-Pa-Te C 롯데캐슬



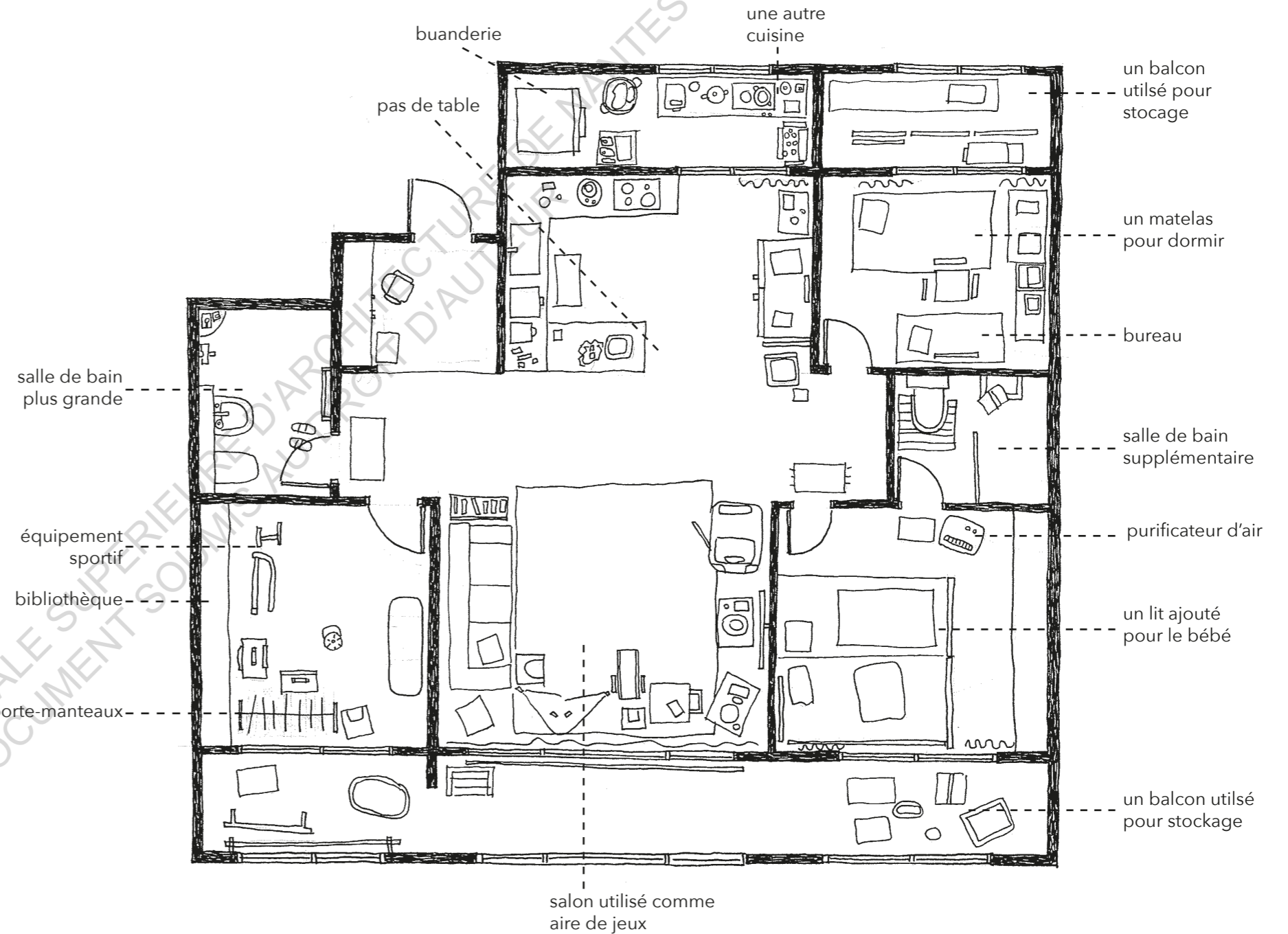
C

100, Dadaenakjo 2-gil, Saha-gu, BUSAN

Novembre 2007

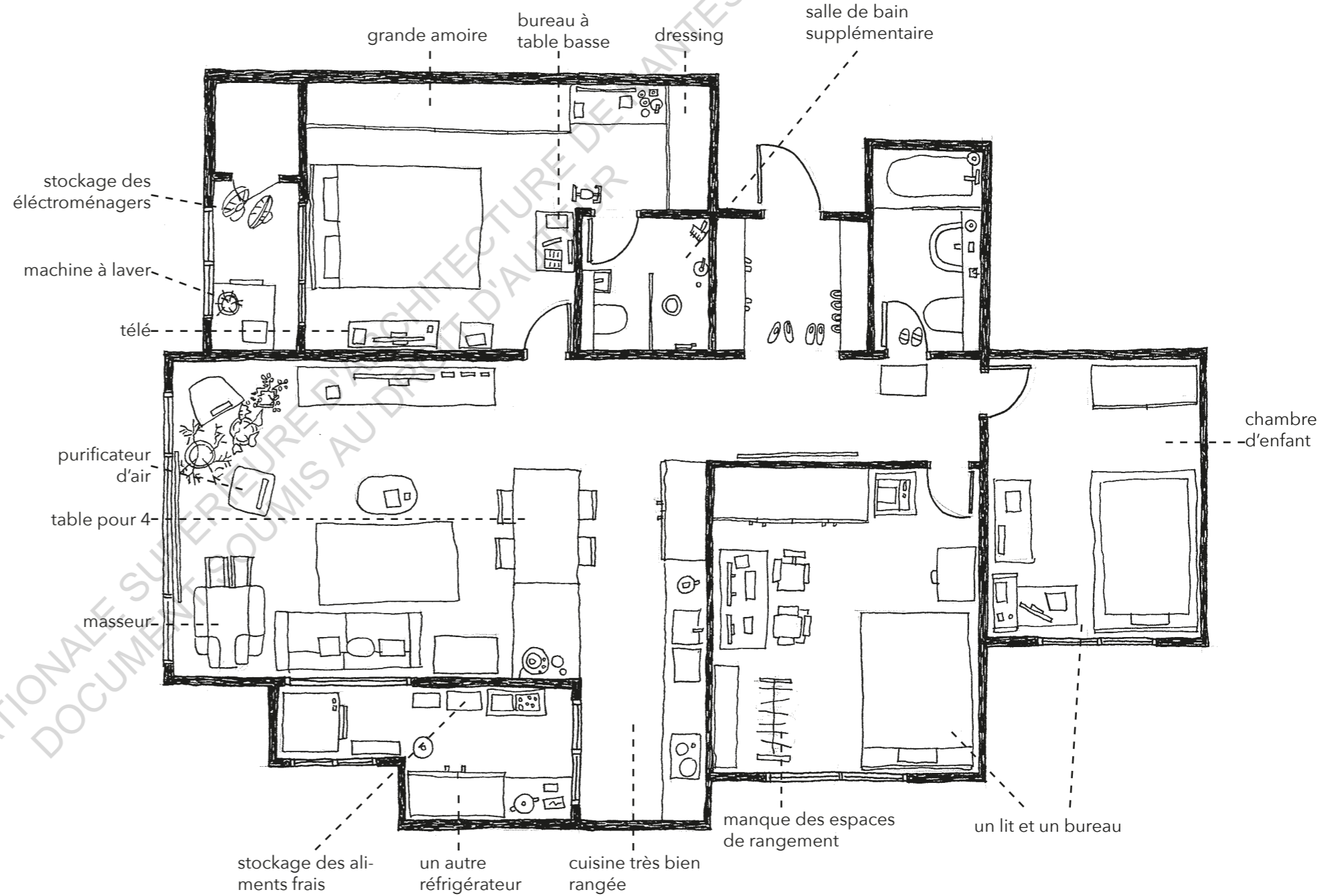
84,99m²

Apptmts 3,462



C

L'A-Pa-Te D 서울숲푸르지오



17, Geumho-ro, Seong-dong-gu, SEOUL

Aôut 2012

84,77m²

Apptmts 707

L'A-Pa-Te E 거창푸르지오



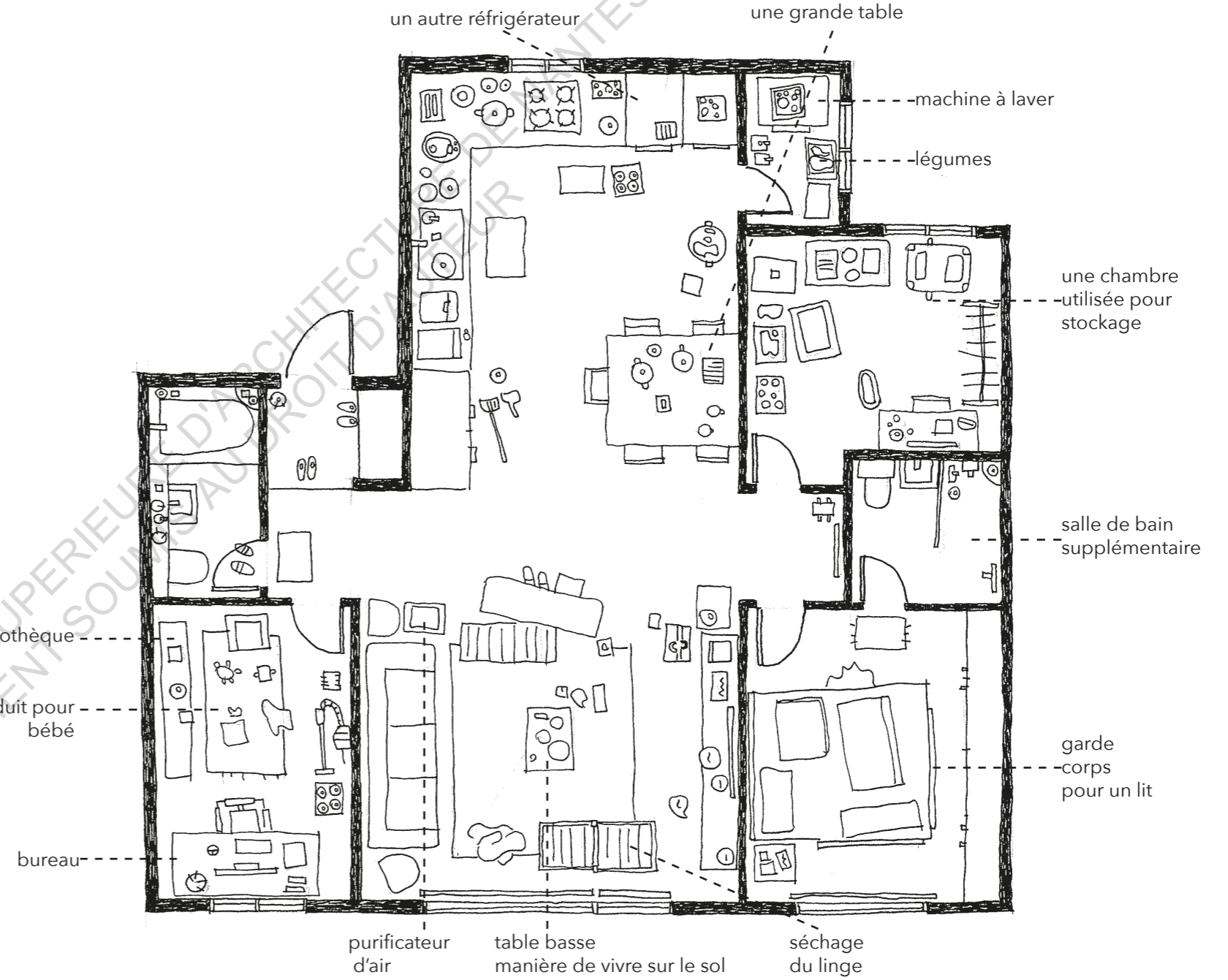
E

33, Songjeong 2-gil, Geo-chang-eup, GEOCHANG

Janvier 2018

62,99m²

Apptmts 677

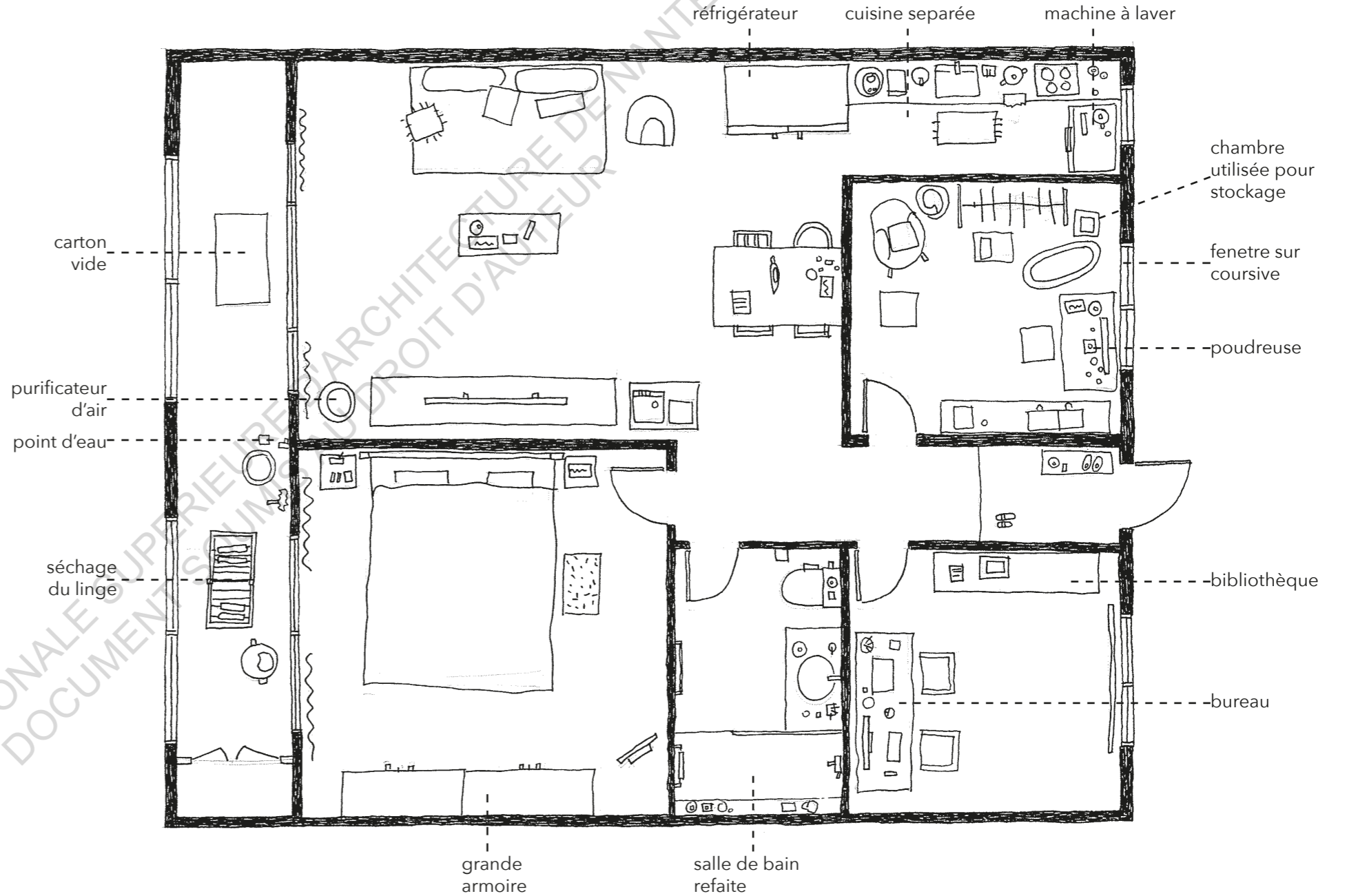


E

L'A-Pa-Te F 청화아파트



F



F

27, Jangmun-ro, Yongsan-gu,
SEOUL

Septembre
1982

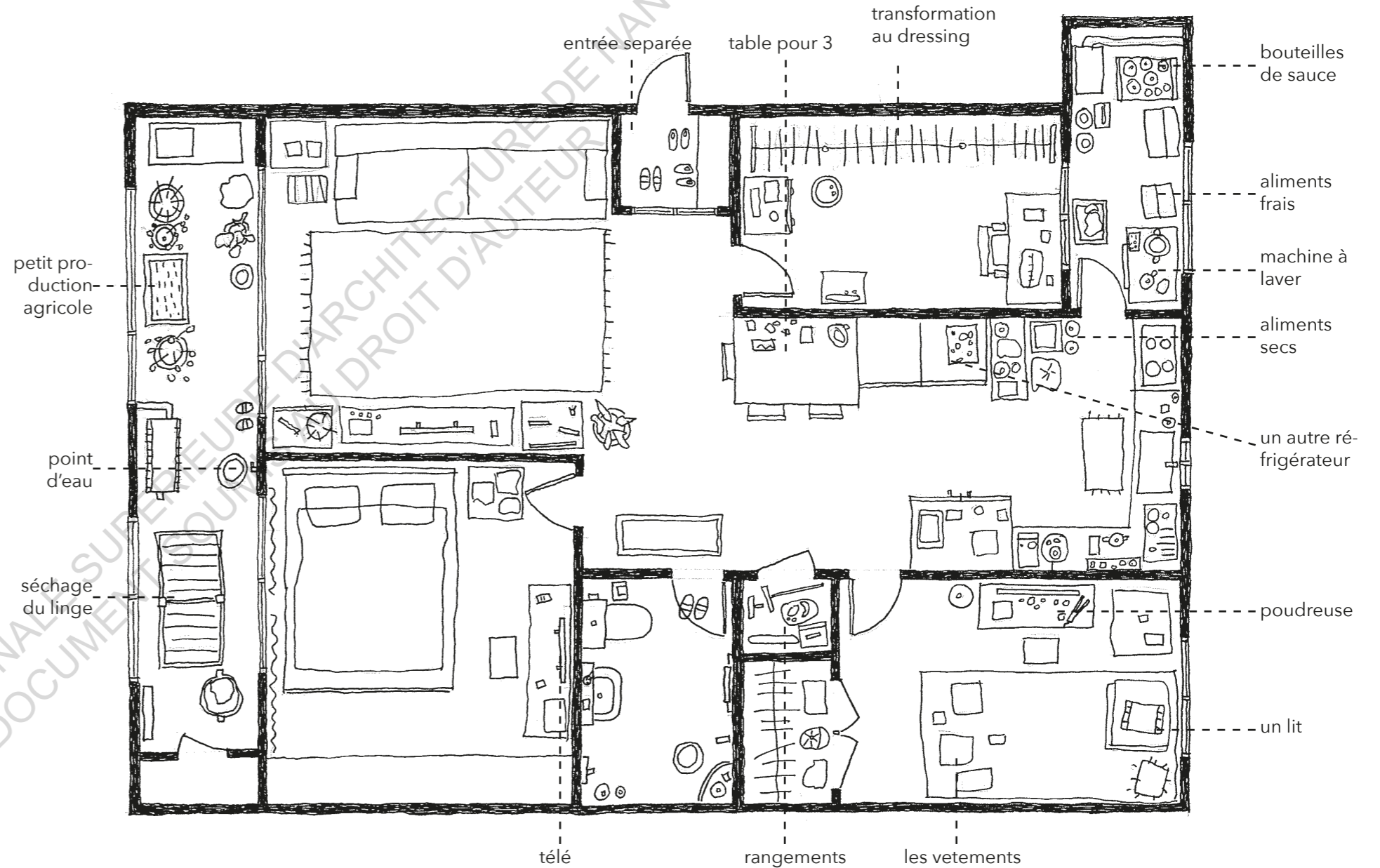
83,52m²

Apptmts
578

L'A-Pa-Te G 화성타운



G



G

4, Achi-ro 55beon-gil, Buk-gu, POHANG

Septembre 1992

63,45m²

Apptmts 282

L'A-Pa-Te H 산이대주파크빌



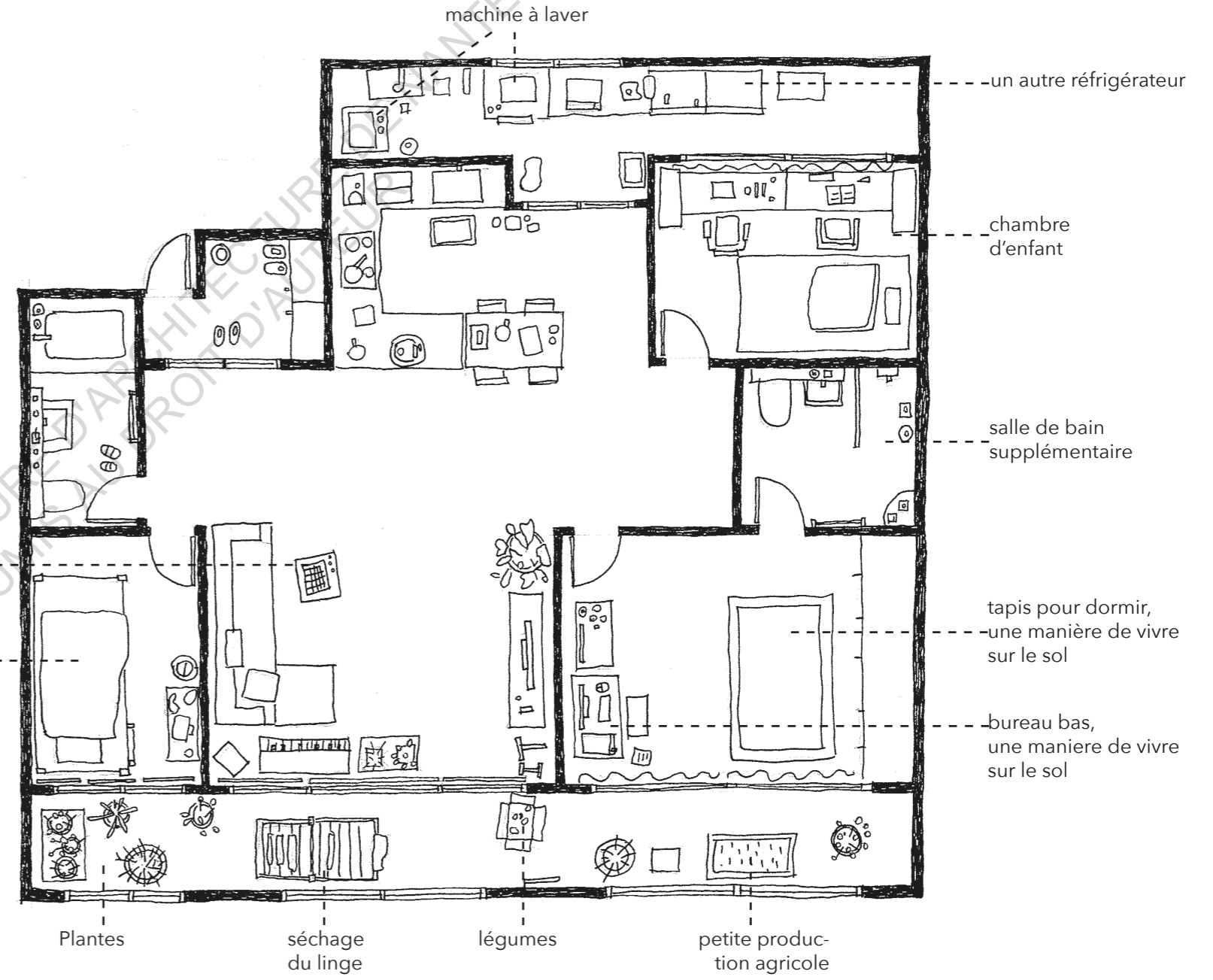
H

923, Gyeongchung-daero, Chowol-eup, GWANGJU

Mars 2004

84,61m²

Apptmts 505



H

4.2. Discussion sur les transformations

L'A-Pa-Te A est le plus ancien parmi les cas étudiés. On constate que l'A-Pa-Te G qui a été construit 12 ans plus tard et l'A-Pa-Te E, 38 ans plus tard, ont hérités d'un plan similaire à celui de l'A-Pa-Te A. Dans le cas de l'A-Pa-Te E, la plupart des balcons ont été supprimés pour gagner en espace intérieur habitable mais l'on peut facilement retracer la structure du plan de l'A-Pa-Te A.

Les A-Pa-Te D et H possèdent aussi un plan proche, mais avec une salle de bain supplémentaire accessible par la chambre principale. Egalement, on remarque que chaque balcon semble avoir acquis une fonction plus précise au cours du temps et que chaque chambre présente désormais un accès à un balcon. Par exemple l'accès au balcon du côté de la cuisine est plus visible et offre la possibilité d'être utilisé comme une seconde cuisine.

Les A-Pa-Te C et B partagent le même style de plan. Les balcons occupent moins d'espace et se retrouvent à proximité de la cuisine et de la chambre principale. Une salle de bain supplémentaire équipée d'un dressing à été ajoutée dans la chambre principale. Cependant l'entrée de l'A-Pa-Te a été éloignée de la pièce centrale qu'est le salon. Il est donc possible d'accéder directement aux chambres sans traverser le salon.

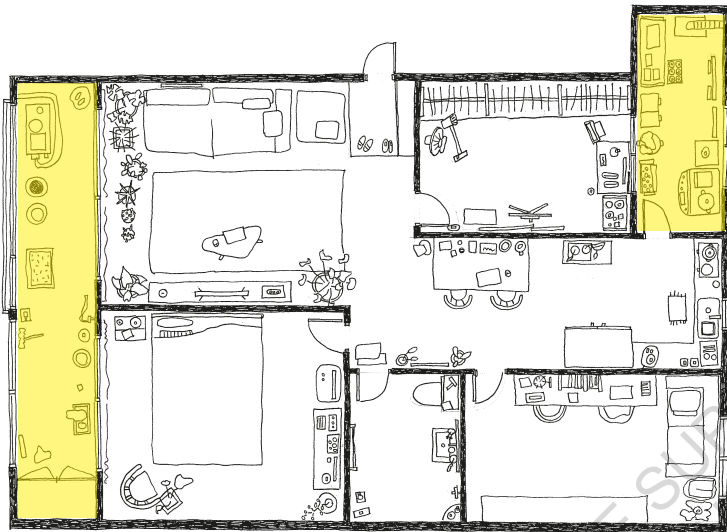
L'A-Pa-Te F à Seoul possède un plan identique comparé aux autres cas présentés. Il se compose d'une habitation en enfilade et de deux chambres face au corridor. La cuisine est presque séparée de

la pièce principale.

Les A-Pa-Te C et E ont été réalisés par l'entreprise de construction Daewoo sous la marque Prugio, bien que les plans ne ressemblent pas. On estime que l'A-Pa-Te E est la résultante d'un plan de généralisation pour fournir un accès à la propriété au plus grand nombre.

Les cas étudiés par relevés de plan montrent que les A-Pa-Te se ressemblent par paires, à savoir A/G, B/C, D/H. Ils ont été construits à peu près à la même période. Les deux A-Pa-Te C et F, sont situés à Séoul mais ils possèdent deux plans complètement différents puisque C a été construit en 2012 et F a été construit en 1982. On peut donc ainsi affirmer que le plan de l'A-Pa-Te s'est modifié plus en fonction de la période de la construction et n'a aucun lien avec son implantation.

Le Balcon



Relevé de plan de l'A-Pa-Te A

Le balcon de l'A-Pa-Te est un espace qui se retrouve sur tous les relevés de plan. Parfois il est présent sur une façade entière voire deux façades opposées. Parfois il constitue un simple prolongement de la cuisine. A noter que nous avons établi un parallèle entre la cour de la maison traditionnelle coréenne et le balcon de l'A-Pa-Te dans le troisième chapitre.

Dans de nombreux relevés de plans analysés, on les recouvre comme lieu de stockage de produits alimentaires, objets, déchets, électroménagers, mais aussi comme buanderie.

On constate aussi dans le travail de Valérie Gelézeau que les Coréens utilisent le balcon pour cultiver des plantes et principalement conserver des produits alimentaires dans les années 1990.

«Souvent, il est agrémenté de plantes vertes. C'est là qu'on fait sécher le linge. L'une de mes informatrices y stockait des fruits et des jarres contenant saumure et condiments. Dans d'autres appartements, j'ai également pu observer que la réserve de choux chinois achetés pour préparer le Kimchi d'automne y avait été entreposée.»
(GELEZEAU, VALERIE. 2003. Séoul, ville géante, cités radieuses 217p)

On observe qu'un balcon, sous forme d'une longue bande, occupe la façade principale (souvent côté sud) dans 5 plans sur 8, à savoir les A-Pa-Te A, C, F, G et H. Ils sont issus de divers périodes, le plus ancien datant de 1980 et le plus récent de 2007. Cependant le balcon sud des A-Pa-Te C et F sont moins chargés que les autres. On y trouve seulement quelque objets de sport, un séchoir à linge et des cartons vides entreposés pêle-mêle. Le balcon sud

de l'A-Pa-Te H est un peu plus rempli que les autres mais on peut constater que généralement le balcon sud est moins occupé que le balcon nord qui se situe à côté de la cuisine. Le balcon nord est bien rempli par le petit et gros électroménager et sert encore à conserver des produits alimentaires.

J'ai pu retrouver des similitudes entre les plans des A-Pa-Te selon l'année de construction. Et j'ai pu observer une évolution des positions, dimensions des balcons et de leurs usages au cours du temps. Les 3 plus anciens A-Pa-Te : A, F et G ont un balcon à proximité du salon et un second balcon plus petit jouxtant la cuisine (A et G). Ensuite, dans le cas des A-Pa-Te C et H qui ont été construits respectivement en 2007 et 2004, presque toutes les chambres possèdent un balcon. Celui-ci a été agrandi et une bande de balcon occupe deux façades de l'A-Pa-Te. A noter également que l'accès au balcon du côté cuisine est plus grand et semble avoir subi un processus de spécialisation dévoué aux usages décrits (arrière cuisine, buanderie), pour plus de confort. Dans le cas des autres groupes d'A-Pa-Te, notamment les plus récents ainsi que les B, D et E, le balcon s'est visiblement rétréci, voir à disparu. Il ne demeure plus une longue bande sur la façade principale mais seulement un petit balcon en lien avec la cuisine.

On peut voir ce redimensionnement du balcon comme un effort pour agrandir l'espace habitable, mais qui mène à des usages inhabituels. Par exemple, on retrouve la machine à laver sur le balcon attenant à la chambre principale de l'A-Pa-Te D, alors qu'elle est habituellement sur le balcon côté cuisine. Le sèche-linge se retrouve dans le salon de l'A-Pa-Te E et dans la chambre principale de l'A-Pa-Te B. Certains des usages du balcon se sont fondus (ont dû fondre) dans différentes pièces.

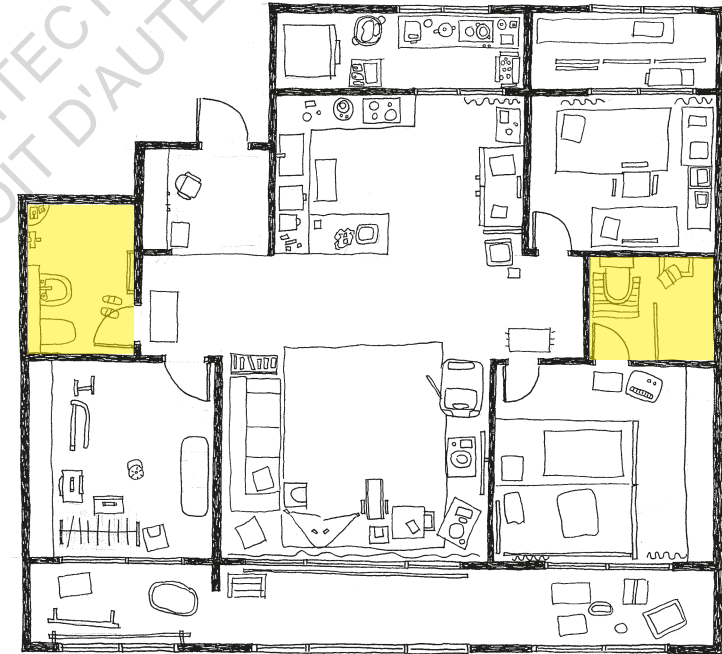


Balcon de l'A-Pa-Te A

La Salle de bain

L'ajout d'une salle de bain supplémentaire est aussi un grand changement que l'on retrouve dans les relevés de plan des A-Pa-Tes. A l'origine, la présence d'une salle de bain occidentale équipée était un des points positifs pour les clients lorsque les premiers A-Pa-Tes furent construits. La particularité d'une salle de bain coréenne est que l'on porte une paire de sandales pour entrer. Le sol entier est carrelé et légèrement en pente pour faciliter l'évacuation de l'eau. Toilettes, lavabo et douche se retrouvent dans le même pièce. Elle est d'ailleurs souvent équipée d'une douche plutôt que d'une baignoire car les Coréens ont la culture du bain public et du sauna. Les salles de bains des A-Pa-Tes sont toutes semblables, avec une disposition identique des éléments, comme standardisées.

En comparant les plans par époque de construction, on observe une évolution. Dans les premiers A-Pa-Tes, il n'existe qu'une seule salle de bain. Elle a été revue et équipée de nouveaux lavabos, cuvette de toilette pour un meilleur confort et donner une ambiance plus propre dans les cas des A-Pa-Tes A, G et F. On observe que deux salles de bain sont présentes à partir des années 2000 avec les A-Pa-Tes C et H de 2007 et 2004 dont une salle de bain jouxtant la chambre principale. Elle est souvent dédiée aux parents qui l'occupent. On estime que cet ajout fut possible grâce à l'agrandissement de la superficie des A-Pa-Tes. Dans les deux



Relevé de plan de l'A-Pa-Te C



Salle de bain de l'A-Pa-Te C

exemples que sont C et H, elles sont un peu plus grandes que les anciennes. Dans le plan des A-Pa-Tes les plus récents, la salle de bain supplémentaire a aussi été équipée d'un dressing.

Dans la plus part des situations étudiées, la salle de bain occupe une place centrale dans le plan, offrant un accès plus pratique. On la retrouve dans l'axe central du plan dans le cas des A-Pa-Tes C et H.

La salle de bain de la chambre principale est moins fréquentée et plus intime. Sa taille est plus restreinte et ne contient pas de baignoire.

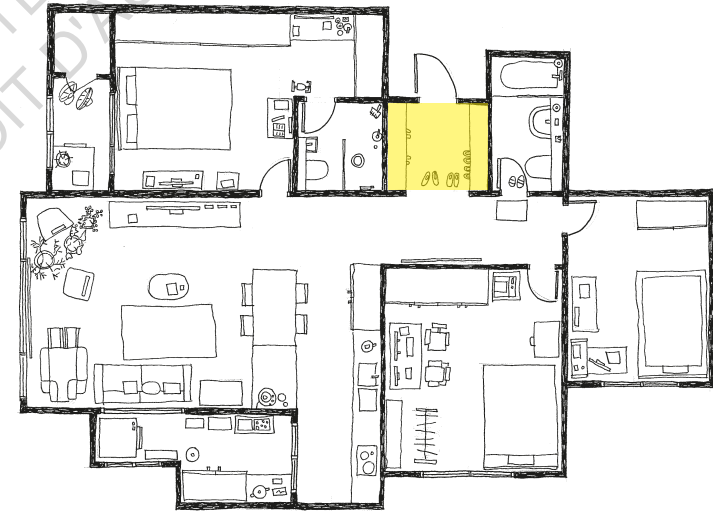
Dans cette étude, on retrouve rarement des éléments très personnalisés dans les salles de bains d'A-Pa-Te car toutes sont standardisées. Seule une petite baignoire en plastique pour le bain du bébé sort de l'ordinaire dans l'A-Pa-Te B.

Séparation de l'entrée

Pour pénétrer dans un A-Pa-Te coréen, on passe une porte débouchant sur le hall d'entrée du bâtiment puis l'on prend l'ascenseur pour monter au 3^{ème} étage ou au 15^{ème} étage. On débouche alors dans un espace de circulation qui distribue deux ou plusieurs portes de l'A-Pa-Te.

En ouvrant la porte d'entrée, on se retrouve face à un petit espace sans fenêtre avec une lumière automatisée. L'entrée d'un A-Pa-Te est un espace singulier et caractéristique : un petit vestibule. C'est l'intermédiaire entre le couloir et l'A-Pa-Te. Le sol y est souvent carrelé, le seuil y est rabaissé de quelques centimètres, on y trouve l'armoire à chaussures installée sur un ou deux murs entiers puisque c'est ici que l'on ôte ses chaussures avant d'entrer chez soi. (Les Coréens ont pour habitude de vivre à même le sol) Enfin une seconde porte coulissante s'ouvre permettant l'accès à l'A-Pa-Te.

Dans les plans des anciens A-Pa-Tes, l'entrée communique directement avec la pièce principale. Il faut traverser la pièce principale pour se rendre dans les autres pièces. Par exemple dans l'A-Pa-Te A, le plus ancien, la porte d'entrée débouche directement dans le salon. L'entrée n'existe pas vraiment dans ce cas et l'on ôte ses chaussures dans une petite portion carrelée limitée, prévue à cet effet. Puis l'on débouche directement dans la pièce principale qui sert de salon. Dans le cas de l'A-Pa-Te G, on retrouve le même plan de sol que l'A-Pa-Te A (même organisation, même disposition des



Relevé de plan de l'A-Pa-Te D

pièces). Bien qu'ici au même endroit, l'entrée y est séparée du salon par une cloison ainsi qu'une porte coulissante tentant de créer un petit vestibule.

L'A-Pa-Te F qui a été construit en 1982 est un exemple singulier. L'entrée se situe entre deux chambres, loin de la pièce principale. Cette dernière n'est pas empruntée pour accéder aux autres salles. C'est le résultat d'un plan d'habitation en enfilade. La longue coursive extérieure distribue l'ensemble des portes d'entrée des A-Pa-Tes.

On observe aussi une entrée sous la forme d'une petite pièce dans le cas des A-Pa-Tes C, E et H. La porte coulissante sépare l'entrée et le reste de l'A-Pa-Te. En passant cette porte coulissante, on arrive dans un petit espace un peu en retrait du salon où l'on fait face à deux portes : la salle de bain et une chambre.

Dans le plan de l'A-Pa-Te B et D récemment construit, un couloir entre le salon et les chambres a été ajouté. Le salon, qui est souvent situé au milieu du plan des anciens A-Pa-Tes, occupe un espace plus en retrait, un couloir le connecte aux chambres. Ainsi, en franchissant l'entrée, on pénètre dans le couloir mais plus directement dans le salon avec la possibilité d'accéder aux chambres sans traverser le salon. C'est un changement remarquable comparé aux autres A-Pa-Tes avec une porte d'entrée directement liée au salon.

On constate qu'avec le temps, il y a eu divers essais afin d'éloigner l'entrée du salon.



Entrée de l'A-Pa-Te D

L'utilisation du salon

L'organisation du salon d'un A-Pa-Te est très répétitive. Les photos des Model House (Une maquette de l'A-Pa-Te à l'échelle 1 pour des raisons publicitaires, permet des visites pour d'éventuels futurs acquéreurs) et les photos des A-Pa-Tes réellement occupés ne diffèrent pas.

On trouve exactement les mêmes objets dans tous les relevés de plan, à savoir une télé contre un mur, un canapé le long du mur opposé, un climatiseur et un faux plafond avec une lumière claire et puissante. C'est aussi la pièce où l'on trouve le moins de diversité entre les A-Pa-Tes et le moins d'évolutions au cours du temps dans cette analyse des relevés de plans.

On peut aisément retracer le plan du LDK (Living, Dining, Kitchen) dans les différents relevés. Le principe d'organisation autour d'un espace central, le salon, se présente par un espace rectangulaire, pourvu d'une table à manger et d'une cuisine ouverte. Mais le concept de Dining n'est pas clairement défini dans la culture coréenne parce que les Coréens utilisent aussi une table basse pour manger en s'asseyant à même le sol. Dans le cas des anciens A-Pa-Tes, on retrouve généralement une table à manger occidentale installée par les habitants mais non prévue initialement sur le plan des A-Pa-Tes.

Dans le plan des A-Pa-Tes A et G, la table est collée contre un mur et ne peut accueillir que 2 ou 3 personnes. On devine alors que les habitants utilisent également la table basse lors de réception d'amis ou d'invités. On constate quelques changements dans les

A-Pa-Tes construits après l'année 2000 (A-Pa-Te B, C, E et H). On retrouve un espace plus grand incluant cuisine et salon dont les limites sont souvent symbolisées par une table de 4 personnes jointe à un plan de travail.

Le salon coréen est le lieu d'activités diverses, bien que tous équipés du même mobilier : Il devient une aire de jeux dans les A-Pa-Tes B et C bien qu'il possède la même organisation autour d'une télévision et d'un canapé à l'instar des autres A-Pa-Tes. Un matelas moelleux et un parc à enfants, des jouets. Le salon de l'A-Pa-Te A, occupe également la fonction de bureau, on y aperçoit un ordinateur portable sur une table basse. Dans le cas de l'A-Pa-Te E, le salon est la pièce hôte de multiples activités, les tâches classiques mais aussi le lieu de réception des invités.

A nouveau cette organisation répétitive des habitations se retrouve dans le salon avec un aménagement identique d'un A-Pa-Te à l'autre.

A l'instar de la pièce principale d'une maison traditionnelle coréenne, le salon est un lieu de vie flexible s'adaptant aux multiples fonctions. Il se module au grés des façons particulières qu'ont les Coréens de vivre à même le sol.

Les relevés de plans révèle que l'utilisation que font les Coréens de leur salon n'a pas beaucoup changé dans le temps.

Donner l'usage aux salles

Tous les A-Pa-Tes possèdent 3 chambres.

Une chambre principale souvent dédiée au couple des parents.

Les deux autres chambres sont de tailles inférieures.

On note que l'usage des chambres de l'A-Pa-Te varie selon le type de famille. Les deux chambres de l'A-Pa-Te H et D ont été attribuées aux enfants. Les chambres sont composées d'un lit, un bureau et une armoire. On estime que cette famille est composée de 4 membres avec deux enfants.

Dans le cas des A-Pa-Tes B, C et E, les deux chambres sont occupées par des objets et des jeux d'enfant. Un autre lit a été ajouté dans la chambre parentale pour que les enfants encore jeunes, puissent y dormir avec leurs parents. Les deux autres chambres n'ont pour seule fonction que de stocker des objets mais elles sont appelées à devenir de vraies chambres d'enfants à mesure qu'ils grandiront.

Une chambre sert de bureau et une autre chambre sert de dressing dans le cas de l'A-Pa-Te A. Correspondant peut-être au lieu de vie d'un jeune couple sans enfant, permettant une utilisation plus libre de l'espace et des chambres. Dans les A-Pa-Tes E et F, on retrouve un petit bureau dans une chambre mais celle-ci semble avoir pour usage principal, un lieu de stockage.

On remarque la transformation d'une chambre en dressing dans le cas des A-Pa-Tes A et G. Cette transformation a certainement été rendue possible par le fait que ces couples n'ont pas d'enfants ou que ceux-ci aient déjà quittés le domicile familial.

La transformation de la chambre montre la nécessité d'inclure un dressing dans les plans des A-Pa-Tes. Dans le cas des A-Pa-Tes les plus récents, comme B et D, on observe l'intégration d'un dressing dans un angle de la chambre principale. Sa taille ne semble pas suffisante pour y stocker tous les vêtements de la famille, on n'y trouve une grande armoire supplémentaire juste à côté.

On constate que la chambre principale ne change pas de fonction et semble moins flexible que les autres chambres. A l'instar du salon, l'organisation de la chambre principale est très similaires entre les différents A-Pa-Tes. On y retrouve un agencement répétitif d'un domicile à l'autre avec un grand lit et une armoire immense.

Le nombre de chambres reste stable au fil du temps, 2 à 3 chambres, seules leurs utilisations et fonctions changent selon le type de famille.

4. 3. Entretien

Petit jardin dans le balcon sud de l'A-Pa-Te A

Les plantes occupent le balcon, le salon, la salle de bain et presque tous les pièces de l'A-Pa-Te A. C'est le plus ancien des A-Pa-Tes étudiés ici et il possède par conséquent un grand balcon orienté au sud. Son plan s'organise autour d'un salon distribuant 3 chambres et une salle de bain. Un jeune couple y réside depuis 2 ans. Monsieur J et Madame B se sont installés ici car ils cherchaient un A-Pa-Te proche de leur travail dans le centre ville de Daejeon (Une ville à 200km au sud de Séoul).

« J : La raison pour laquelle nous avons choisi cet A-Pa-Te est qu'il est très proche de mon travail et qu'il y a un jardin botanique tout prêt... Cet appartement est également très bien desservi... »

B : Pour ma part, j'ai trouvé un travail peu après m'être installée ici, alors c'est plutôt l'inverse de mon mari... mes collègues s'en amusent quand je leur raconte comment j'ai choisi mon travail... »

L'emplacement de l'A-Pa-Te a joué un rôle primordial dans leur choix, bien plus que les autres critères. L'A-Pa-Te est déjà un type de logement qui offre un certain confort en soi. Et ils n'ont pas considéré d'autres options que l'A-Pa-Te car les autres types de logements sont rares en ville. De plus, M et Mme J et B avaient une très bonne image de l'A-Pa-Te avec la présence rassurante d'un gardien faisant également office de concierge. L'organisation du plan de l'appartement ne leur a posé aucun problème car il était orienté plein sud, baignant le salon d'une douce

lumière en journée. Du reste, ce jeune couple ne considère pas rester toute sa vie dans ce lieu. L'emplacement privilégié ainsi que ses facilités d'accès ont été un critère déterminant.

« J : Mes parents n'habitent pas très loin, alors on a pas à préparer des plats en grosse quantité comme le Kimchi ... Et puis, on peut tout acheter dans un supermarché pas très loin de chez nous et on a un réfrigérateur assez grand pour stocker des aliments si besoin... »

On a constaté que le balcon a été utilisé pour stocker des objets, des produits alimentaires au cours des années 90, comme le révèle l'étude de Valérie Gelézeau. Mais petit à petit le balcon orienté côté sud a perdu cette fonction. On trouve la raison de ce changement dans la manière de vivre des jeunes générations. Elles accordent moins de temps aux préparations culinaires traditionnelles, comme avaient l'habitude de le faire leurs parents. L'électroménager dernier cri, les réfrigérateurs permettent de stocker désormais les aliments directement en cuisine. Pour les autres cas, l'autre balcon, orienté au nord semble suffisamment grand si le besoin survenait.

« B : Pour moi, ma maison est un endroit où je peux me reposer, me détendre... »

Ainsi, le couple a choisi d'investir son balcon autrement, le transformant en un petit jardin en personnalisant leur domicile, selon leurs goûts. Ils ont acheté des pots un par un qui agrémentent finalement toutes les pièces par de la verdure.

« B : Toutes ces plantes ne sont pour l'instant qu'un passe-temps mais j'aimerais bien avoir une maison avec jardin et préparer les légumes de mon potager un jour... »

Ils ont créés un petit jardin avec des pots pour compenser le manque d'espaces verts dans un espace quotidien très urbanisé. Toutes ces plantes qu'ils accumulent traduisent une envie de reconnecter avec la nature, avant d'avoir un jour leur propre maison assortie d'un vrai jardin.

« B : Je pense qu'on aura besoin d'un plus grand A-Pa-Te si on a un enfant un jour... alors il faudra trouver un A-Pa-Te plus grand que celui là... »

Ils sont pour l'instant satisfaits de la taille de leur A-Pa-Te actuel, mais n'hésiteront pas à se tourner vers un appartement plus grand dès qu'ils désireront avoir des enfants. En effet, cet A-Pa-Te A est le plus ancien et le plus petit du groupe d'A-Pa-Tes analysés.

L'augmentation des volumes est indispensable pour la famille coréenne. Les nouvelles constructions semblent prendre en compte et s'adaptent en proposant de nouveaux logement plus spacieux.

Un petit A-Pa-Te E Purgio

« Tout le monde connaît Purgio... C'est un nom célèbre »

L' A-Pa-Te E estampillé Purgio (le nom d'une entreprise de construction) se situe à Geochang (une petite ville de 62,000 habitants au sud). On trouve un autre Purgio à Seoul également mais aussi dans presque toutes les villes de Corée. L'A-Pa-Te D et l'A-Pa-Te E appartiennent à la famille Purgio.

Ce qui est intéressant dans le plan de l'A-Pa-Te E est qu'il a hérité de celui de l'A-Pa-Te A bien qu'il a été construit en 2018, soit 38 ans plus tard. De plus, il a beau partager le même patronyme que son confrère du D, leurs plans respectifs n'ont rien de commun. Une grande partie des balcons a été supprimée pour agrandir sa taille. Le plan LDK, qui a pour principe d'organiser les pièces autour d'une pièce centrale est toujours présent, tel qu'on le retrouve dans l'A-Pa-Te A de 1980.

C'est la résidence d'un jeune couple avec un bébé. Madame B que j'ai interviewée reste à la maison pour s'occuper de son enfant et son mari, monsieur K, travaille pour nourrir la famille.

« Notre A-Pa-Te est le plus petit dans la zone... Il y a 2 ou 3 types plus grands je crois... Nous, on est encore jeune et le bébé vient tout juste d'arriver... l'A-Pa-Te n'est pas trop petit pour l'instant... »

Cependant, on observe un manque d'espace de stockage, par conséquent, les chambres, à l'exception de la chambre principale, sont remplies de divers objets. Même si Mme B affirme que la taille de l'A-Pa-Te est correcte, on constate le besoin d'espace supplémentaire dans le relevé de plan. Par exemple, on retrouve

habituellement le séchoir à linge sur le balcon or dans ce cas précis, il est mis dans le salon dans l'A-Pa-Te E. On peut estimer que la suppression du balcon entraîne un manque d'espace.

« Le prix change par rapport à la taille... Mais il est plus cher que l'autre A-Pa-Te car il est neuf et beaucoup de gens veulent s'y installer... de plus tout le monde connaît Purgio »

On constate donc que le prix de l'A-Pa-Te est aussi dépendant de la « renommée » de l'entreprise qui l'a réalisé et pas uniquement de sa superficie. Il existe de nombreux autres types de plans dans la zone de l'A-Pa-Te E, plus grands, plus spacieux. Bien que le couple possède une superficie plus modeste, leur appartement jouit d'un certain prestige et reste parmi les plus chers. On observe l'évolution du plan de l'A-Pa-Te avec la suppression du balcon mais le plan reste simple et sans « excentricité ». On peut donc estimer que l'A-Pa-Te E est un produit assez générique sur le marché. « Notre bien ne perd pas de sa valeur parce que c'est un A-Pa-Te de marque. On peut faire confiance... il est souvent situé au meilleur endroit et les commerces de proximité s'installent autour des A-Pa-Te de marque »

On observe aussi que ce jeune couple a choisi l'A-Pa-Te de marque dans l'optique de réaliser un bénéfice plus tard. La marque est un gage de qualité. Ils pourront revendre leur bien aisément et en tirer quelque profit dès lors qu'ils décideront d'emménager dans un logement plus grand.

« Je n'ai pas vraiment réfléchi à l'existence de balcon quand on a choisi cet A-Pa-Te. Et je passe beaucoup de temps au salon... »

je range sans réfléchir parce que je n'ai pas beaucoup de temps pour faire le ménage à cause du bébé... c'est beaucoup de travail. Ce ne sont pas de bonnes conditions pour inviter quelqu'un chez moi »

Mme B ne semble pas vraiment intéressée par la présence ou non d'un balcon. On constate que l'appréciation de l'A-Pa-Te ne découle pas directement de son plan mais est plutôt lié à l'entreprise de BTP qui l'aura construit et donc du bénéfice économique à long terme, ainsi que des commodités environnantes. C'est bien l'idée d'une potentielle plus-value au moment de la revente future de leur bien, qui aura été déterminant dans le choix de l'A-Pa-Te pour ce jeune couple. Au lieu de considérer l'espace de vie comme un territoire où s'émanciper, il est considéré comme un placement financier.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Conclusion

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les photos de Model House de la publicité, les collections de photos de salon des A-Pa-Tes laisse aisément supposer que tous les coréens habitent dans un espace répétitif. Une machine à habiter dans laquelle se perdent les individualités. Les immeubles contenant des A-Pa-Tes forment de grandes tours dont la modernité et le prestige attisent les désirs. L'espoir que tout le monde puisse vivre de la même manière avec égalité dans une image de luxe nourrit le rêve coréen. Les tours de grande hauteur qui montent bien au-delà de 15 étages avec une façade remplie par la trame orthogonale et régulière des fenêtres carrées augmente la sensation d'avoir le même espace que ses voisins. Et par cette occasion, la même vie que l'autre.

A travers ce mémoire, j'ai eu la chance d'observer l'habitation des coréens avec un regard extérieur pour mieux comprendre la manière de vivre des coréens dans l'A-Pa-Te et quel espace ils souhaitent vivre. Etonnamment, je me suis aperçue à quel point les A-Pa-Tes ne possèdent pas un seul plan identique comme je l'imaginai. J'en ai perçu les variations. Variations liées aux différentes typologies et aux différentes époques. J'ai aussi mesuré à quel point un espace sensiblement proche pouvait amener à des interprétations et à des appropriations différentes.

Les analyses réalisées avec les relevés de plan permettent de comprendre l'évolution du plan de l'A-Pa-Te dans le temps. Le plan de l'A-Pa-Te a vécu des transformations selon la période de la construction de l'immeuble. Quelques changements remarquables sont : la suppression de balcon afin de gagner plus d'espace habitable, la salle de bain supplémentaire pour la chambre parentale, la séparation de l'entrée et le salon, la délocalisation du

salon qui n'est plus au centre du plan même s'il garde encore le rôle de la pièce principale.

J'ai pu observer que la manière de conserver des usages sur le sol persistait, et que malgré une occidentalisation des mœurs, certains aspects traditionnels restaient ancrés. La présence de tables basse, de bureau bas, de matelas posé sur le sol ou de tapis pour dormir en témoignent. On constate par-cela que la flexibilité de l'utilisation des espaces demeure un point important de la manière de vivre des coréens.

Dans le chapitre 4, les relevés de plan permettent de réaliser un catalogue de l'appropriation des espaces dans l'A-Pa-Te. Il est possible d'observer les habitations et son environnement. Aussi, l'entretien réalisé par vidéo chat avec le jeune couple de l'A-Pa-Te A permet de comprendre comment les habitants s'approprient et personnalisent les espaces de leur quotidien. La très forte présence de plantes qui habitent leurs lieux traduit leur sensibilité, la raison pour laquelle ils se sont installés dans ce quartier (jardin botanique) et leurs aspirations (posséder un jour une maison avec un jardin). Les nombreuses études réalisées par géographes, architectes, réalisateurs, photographes etc. offrent une possibilité de comprendre les différents aspects de l'A-Pa-Te.

Finalement, le plan de l'A-Pa-Te continue de prolonger l'expression de deux cultures. Il préserve tous les codes pour répondre à une manière de vivre debout avec les meubles occidentaux. Et pourtant l'appropriation des occupants juxtapose un mode d'habiter en continuité de l'usage traditionnel. Cependant, on constate le manque d'espaces pour stockage des objets se traduisant par

l'utilisation de chambres pour pallier à ce manque. La taille des chambres dans le plan est trop étroite.

On observe également que beaucoup d'habitants développent le souhait de connecter leur mode d'habiter avec des espaces verts.

Suite à l'analyse des A-Pa-Tes (selon une étude historique, un recensement des alternatives, et à travers des filtres sensibles puis sociologiques) on constate que ce type de logement, de prime abord répétitif a fait l'objet de plusieurs variations. Il accompagne l'évolution des modes de vie. Il prend exemple et incorpore des composants de l'architecture traditionnelle. Les transformations sont subtiles mais elles existent et tendent vers un objectif : définir l'habitat idéal des coréens. Aussi, de manière assez compréhensive, la production immobilière fait preuve d'un peu d'inertie et l'intégration des modifications est initiée par des traits d'appropriation que les habitants ont entrepris.

Ce qui signifie, qu'en faisant une étude fine des appropriations particulières, on serait en capacité de raconter, ou au moins d'émettre des hypothèses de l'évolution de l'A-Pa-Te dans l'avenir.

Pratique des espaces extérieurs

Manque d'espaces de stockage

Mobilier au sol

Alors que je poursuivais mon étude, j'ai été interpellée par l'opération immobilière ci-jointe dans l'image 17. Elle bouscule les codes habituels du logement collectif.

Elle s'appuie sur le fait de dissocier les espaces extérieurs des appartements. En les positionnant en hauteur, elle leur donne un statut à part mais ils restent des espaces privés.



17, Edouard François, Immeuble Panache, Grenoble

En complément du logement ces espaces possèdent un usage singulier.

Je vois dans cette réalisation une réponse qui mixte à la fois l'organisation des Han-Ok, rassemblant sur le toit les espaces extérieurs, et aussi la logique de propriété individuelle des A-Pa-Tes.

Elle m'amène à m'interroger : Est-ce qu'un tel modèle peut exister en Corée ? Serait-il compatible avec les désirs d'habiter des coréens ?

Il est désormais courant pour les coréens, d'avoir des espaces extérieurs dans le prolongement de la pièce de vie et dans le prolongement de la cuisine. Mais ces espaces extérieurs ne sont pas occupés par une fonction définie, ils servent plutôt de ressource pour ce qu'il n'est pas possible de faire ailleurs (stockage nourriture et autres).

Est-ce que des espaces intérieurs ont besoin d'espaces extérieurs dans leur continuité pour bien fonctionner ?

Il semble que ce type d'organisation du logement implique également que les logements coréens doivent intégrer plus d'espaces de stockages adaptés. Peut-être que cet aménagement se lie avec la pratique encore commune du sol.

La culture coréenne est de chercher la typologie du logement idéal celle qui serait commune au plus grand nombre de la population. Dans cette dynamique, ce mémoire tisse le fil de ce qui a été produit pour amorcer et anticiper ce qui pourrait se produire.

En tant qu'architecte coréenne en formation, j'ai ressenti un vif intérêt à retracer l'histoire du logement dans mon pays, d'en observer les évolutions pour mieux comprendre d'où venait ce que j'avais sous les yeux. L'observer avec la distance que m'offre la culture

française a été particulièrement enrichissant. Je pense qu'à travers mes recherches, ça a été pour moi aussi l'occasion de regarder les différences culturelles et l'identité de chacun des pays.

En analysant la spécificité coréenne, j'ai l'impression d'avoir ressenti en inversé, certaines spécificités françaises.

Mon souhait de travailler plus tard sur le logement et sur des opérations collectives a guidé ce choix de sujet. Je voulais me sensibiliser à la problématique de l'habitat, mieux mesurer les variations possibles, la manière dont un appartement vit sous l'impulsion aussi de ses habitants.

Bibliographie

Ouvrage collectif

- GELEZEAU, VALERIE. 2003. *Séoul, ville géante, cités radieuses*
- JEON, NAM-IL. 2008. *L'histoire sociale de l'habitation coréenne* 한국 주거의 사회사
- JEON, NAM-IL. 2010. *L'histoire de l'espace et de l'habitation coréenne* 한국 주거의 공간사
- LEE, SANG-HEUN. 2017. *L'identité de l'architecture coréenne* 한국 건축의 정체성
- MOK, SIM-HEE. 2015. *Maison traditionnelle de la Corée* 우리 옛집
- SHIN, HAEWON. 2008. *Model houses and show flats or how to buy an apartment in Korea : Urban transformation*. Zurich.

Ouvrage avec collection et première édition mentionnée

- BAK, CHEOL-SOO. *Study on the Korea's First Apartment Before and After the Liberation, The Journal of Seoul Studies* n°34, p.175-215
- KEETON, RACHEL. 2011. *Rising in the east : contemporary new towns in Asia*
- KIM, JOON-WOO et DE MEULDER, BRUNO. 2017. *A modernist utopia taken over by the ordinary : The consecutive lives of the Seun complex in Seoul, Clara* n°4, p.85-102
- KWON, YOON-DUCK. 2008. *Ma maison en Corée*

Article de revue électronique

- KIM, DA-SOM. 2011. *Fête traditionnelle à Jim-Jil-Bang (sauna sec coréen) [en ligne]*. Ohmynews. Disponible sur : http://www.ohmynews.com/NWS_Web/View/at_pg.aspx?CNTN_CD=A0001833283
- NO, JU-SEOK. 2014. *Un journal de voyage à Seoul : A-Pa-Te. [en ligne]*. Seoulnews. Disponible sur : <https://www.seoul.co.kr/news/newsView.php?id=20140324018003>

Thèse en ligne

- SUNG, SO-YOUNG. 2010. *Why dream of a high-rise apartment ? :*

Korean joongang daily

Films / Musique

- BONG, JOON-HO. 2019. *Parasite*.
EBS Documentary. 2019. *Ma maison est Go-Si-Won*.
[en ligne]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=fze-4QsrY00w>

Image publiée en ligne

- IMAGE 1 [en ligne]. Disponible sur : http://blog.daum.net/_blog/BlogTypeView.do?blogid=0qkBb&articleno=2&categoryid=33®dt=20140922211925
- IMAGE 2 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ulsanpress.net/news/articleView.html?idxno=327001>
- IMAGE 3 [en ligne]. Disponible sur : http://www.seoul.co.kr/arti/society/society_general/3573.html
- IMAGES 4 ET 5 [en ligne]. Disponible sur : http://www.hani.co.kr/arti/area/area_general/792282.html
- IMAGES 6 ET 7 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.seoul.co.kr/news/newsView.php?id=20140324018003>
- IMAGES 8 [en ligne]. Disponible sur : https://koreadailytimes.com/index.php?mid=social&document_srl=26463&listStyle=viewer&page=198
- IMAGE 9 [en ligne]. Disponible sur : https://imnews.imbc.com/news/2018/econo/article/4812481_30813.html
- IMAGE 10 [en ligne]. Disponible sur : http://dallbang.com/index.php?mid=board_nLKT88&listStyle=list&document_srl=11951&sort_index=title&order_type=desc&ckattempt=1
- IMAGE 11 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bizhankook.com/bk/article/13088>
- IMAGE 12 [en ligne]. Disponible sur : https://www.google.com/url?sa=i&url=http%3A%2F%2Fwww.edenest.co.kr%2F1567-8%26search_value%3D%26PB_1375427514%3D11&p-sig=AOvVaw0iWgne1MYb09mZkEBMJHJS&ust=1579006532226000&source=images&cd=vfe&ved=0CA0QjhxqFwoTCKCZhO_PgOocCFQAAAAAdAAAAABAD

IMAGE 13 [en ligne]. Disponible sur : <http://mground.kr/?p=2470>

IMAGE 14 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.pinterest.fr/pin/673077106788449217/?lp=true>

IMAGE 15 ET 16 [en ligne]. Disponible sur : <http://m.blog.daum.net/hyundam21/7191379?categoryId=38602>

IMAGE 17 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.edouardfrancois.com/projects/panache>)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR